

ABONNEMENTS

SHERBROOKE — A domicile
UN AN, d'avance ... \$7.00
SIX MOIS, d'avance ... \$3.75
AU MOIS, d'avance ... \$0.70
CANTONS DE L'EST — Par la poste
UN AN, d'avance ... \$4.50
SIX MOIS, d'avance ... \$2.75
AU MOIS, d'avance ... \$0.50
ETATS-UNIS
UN AN seulement ... \$7.00
Toute année commencée est due en entier

DOUZIEME ANNEE — No. 230

SHERBROOKE, MARDI, 15 NOVEMBRE 1921

REDACTION ET ADMINISTRATION

16, Rue Wellington-Sud
SHERBROOKE, QUE.

Téléphone Bell; 971

TROIS SOUS LE NUMERO

LA TRIBUNE

La campagne politique dans les Cantons de l'Est et ailleurs

L'hon. M. King dans l'Alberta. — M. Meighen aux prises avec les Progressistes de l'Ouest. — M. Crerar parle de l'affaire de la Riordon. — Le candidat conservateur se retirerait dans Brome. — Intéressantes assemblées libérales dans nos Cantons.

(Presse Canadienne)
EDMONTON, 15. — L'hon. MacKenzie King a prononcé un discours ici hier soir et il a déclaré que le peuple attendait vainement que le gouvernement actuel adopte une politique bienfaisante pour le Canada.

L'affaire de la Riordon

(Presse Canadienne)
DUNVILLE, Ont., 15. — L'hon. M. Crerar, dans un discours ici hier, a de nouveau parlé du non paiement des taxes au gouvernement par la compagnie Riordon et il a dit "que l'on devait faire cesser une telle association entre les gros intérêts et le gouvernement du Canada".

Meighen dans l'Ouest

(Presse Canadienne)
CARMAN, Man., 15. — Le premier ministre Meighen a ouvert sa campagne dans les prairies de l'Ouest par une assemblée, ici, hier, et il a déclaré, en réponse aux attaques des Progressistes qui prétendent que l'enquête du grain n'est qu'un mouvement politique, que le premier homme que le gouvernement a demandé pour faire partie du comité d'enquête est M. H. W. Wood, le Roi du mouvement Fermier.

Questions à M. Crerar

(Presse Canadienne)
BRANTFORD, Ont., 15. — L'hon. M. Crerar a prononcé un discours ici hier soir, et il a parlé de son programme économique; il a été criblé de questions.
Il répondit à une interpellation en disant que les United Grain Growers achetaient des machines agricoles aux Etats-Unis "parce que les manufacturiers canadiens ne voulaient pas leur en vendre".

Il trouve un comté !

(Presse Canadienne)
TORONTO, 15. — Sir Henry Drayton, ministre des finances, sera candidat du gouvernement dans le comté de York-Ouest à la suite du retrait dans ce comté de M. A. J. Anderson, candidat conservateur, et de M. C. L. Wallace, candidat conservateur indépendant.

Dans Brome

(Presse Canadienne)
SHERBROOKE, 15. — On annonce que M. Archambault, le candidat conservateur dans le comté de Brome, doit retirer sa candidature. M. Archambault est de Montréal et il paraît qu'il a été loin de recevoir dans le comté le support qu'il s'attendait de recevoir. On mentionne comme candidat, P. C. Taber, d'East-Farnham, ou M. Boulay, d'Eastman.

Dans Hochelaga

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 15. — M. E.-C. St-Père a été choisi comme candidat libéral dans la division Hochelaga à Montréal.

DANS COMPTON

Dimanche, après la messe, une foule d'électeurs de St-Malo s'était rendue dans la salle publique pour entendre parler de politique. M. A. B. Hunt, député sortant de charge et candidat libéral à l'élection actuelle, parla le premier en anglais; il fut suivi par M. Armand Rousseau, E.E.D., M. A. M. Talbot, de Québec, et M. J. S. Couture, avocat, de Sherbrooke.

Les mêmes orateurs adressèrent également la parole à une foule très nombreuse, à St-Isidore, dans le cours de l'après-midi.

L'assemblée de St-Malo était présidée par M. J. Fontaine, et celle de St-Isidore, par M. E. W. Poulin.

M. A.-B. Hunt

Le candidat remercia d'abord ses électeurs de l'appui qu'ils lui avaient donné dans le passé et plus particulièrement lors des élections de 1917. Il donna un récapitulatif de la doctrine conservatrice et des actes du parti au pouvoir depuis 1911. Parlant de la conscription, il démontra les nombreux abus entraînés par cette mesure. Il parla également des dépenses considérables faites par le gouvernement qui a porté la dette du pays à un tel point, que les revenus actuels au pays ne suffisent pas à payer les intérêts. Avec des chiffres à l'appui, il mit les électeurs au courant de la question de notre marine marchande et de celle des chemins de fer, démontrant les dépenses excessives et inutiles faites par le gouvernement; il expliqua la situation menaçante pour l'industrie agricole découlant en grande partie de la politique tarifaire du gouvernement Meighen;

il termina en faisant un bel exposé de la doctrine libérale, faisant un appel aux électeurs de supporter le nouveau chef libéral MacKenzie-King.

M. Armand Rousseau, E.E.D.

M. Rousseau débuta en adressant d'heureux compliments aux dames qui étaient présentes à l'assemblée, les invitant tout particulièrement à exercer leur droit de vote le 6 décembre prochain, sans exception aucune; l'orateur fit un bel exposé de la vie politique des chefs de nos deux partis. Il expliqua comment le premier ministre actuel avait servi d'instrument à son prédécesseur Borden pour faire passer l'inouïable loi de conscription qui fut adoptée par la loi électorale de ces mêmes messieurs. L'orateur parla de la mise à exécution de la loi de conscription et des faits regrettables à ce propos dont il eut une connaissance personnelle, principalement au camp de Valcartier. En terminant, il invita chaleureusement les électeurs à voter pour leur candidat M. A. B. Hunt dont il sut faire un juste éloge.

M. Arthur Talbot

M. Talbot rappela aux électeurs de vibrants souvenirs en leur parlant du regrettable sir Wilfrid Laurier; il leur expliqua que le chef actuel du parti libéral, MacKenzie-King, en était un digne successeur désireux de suivre la conduite de ce dernier pour ramener la prospérité au pays. M. Talbot, qui s'y connaît en fait d'agriculture, intéressa vivement les cultivateurs de ces localités en leur démontrant de quelle façon le gouvernement avait failli démolir leur condition, et comment au contraire il avait contribué à l'aggraver. M. Talbot parla également de la question des impôts et des taxes, expliquant comment chaque électeur, sans trop s'en rendre compte, payait très souvent une forte partie du montant de ses achats en taxes pour le gouvernement. Il démontra que de toute nécessité il fallait changer de gouvernement et qu'à ses fins, chacun devait supporter le candidat A. B. Hunt.

M. J.-S. Couture, avocat

L'orateur fit un bref exposé de la doctrine des deux partis politiques. Il expliqua la doctrine du parti libéral qui avait réussi à conduire le pays avec prospérité de 1896 à 1911, abandonnant alors forcément le pouvoir dans un état financier qui permettait au pays d'avoir à chaque année un surplus sur sa dette.
Parlant du régime conservateur, il traita spécialement de la dette du pays disant qu'il était temps de crier au parti conservateur. "Quoique Catilina abuserait patiemment nosira", et qu'il était grand temps, plus que jamais, de changer de régime; l'orateur fit quelques remarques sur le discours du premier ministre prononcé à Sherbrooke dernièrement. Il demanda si l'honorable Meighen, qui se proclamait aujourd'hui le grand ami des Canadiens-français, s'était, en aucune circonstance, dans les provinces étrangères, levé, alors que l'on attaquait lâchement la Province de Québec, pour nous défendre; au contraire, M. Meighen garda le silence. Notre premier ministre, dit-il, parlant de la conscription a dit qu'il devait avoir raison puisqu'il prétend que les trois quarts du pays ont endossé son projet. L'orateur expliqua alors que M. Meighen, à son assemblée, oubliant volontairement sans doute, d'expliquer comment cette loi avait été passée, il oublia de mentionner le vote des femmes parentes de militaires; il oubliant, dit-il, de mentionner le nombre d'électeurs à qui on avait enlevé le droit de vote; il oubliant également de dire le nombre de votes militaires qui furent dispersés dans divers comtés à la demande expresse de M. Meighen.

Parlant de la question des chemins de fer, il répéta brièvement de quelle façon magistrale l'hon. Walter Mitchell avait répondu au Premier Ministre, dans une récente assemblée, à Farnham, alors que celui-ci, tout en félicitant M. Meighen sur ses traits d'esprit, démontra que notre premier ministre parlait de son administration sur ce sujet d'une façon absolument restreinte. L'orateur commenta le discours de l'hon. Monty lorsque celui-ci déclarait que pour avoir la prospérité chez les ouvriers, chez les cultivateurs, il fallait absolument voter pour Meighen, disant que ce dis-

LA FAVETTE, JUSSERAND ET LE MARÉCHAL FOCH

(Presse Canadienne)
PRINCETON, N.-J., 15. — Le maréchal Foch était aujourd'hui l'hôte de la Faculté de l'Université de Princeton qui doit lui conférer le degré de docteur en droit.

Il sera le troisième Français qui aura reçu cet honneur de l'Université de Princeton.
L'ambassadeur Jusserand a reçu ce degré en 1911 et le général La Fayette eut cet honneur il y a plus d'un siècle.

nier était un peu en retard pour se mettre à l'œuvre.

M. Couture fit un vibrant appel aux électeurs, leurs expliquant les procédés légaux pour ce qui concerne leur enrégistrement et leur droit de vote.

En terminant, il fit un heureux parallèle entre MacKenzie-King et Meighen, Hunt et Cromwell, parlant du vote de ce dernier sur les écoles de Keewatin, et invita chaleureusement les électeurs, sans distinction de partis, à supporter le candidat Hunt lors de la votation.

A MAGOG

(De notre correspondant)
MAGOG, 15. — La campagne libérale ici s'ouvrait dimanche par l'ouverture du comté où il y eut une considérable assemblée. La salle était littéralement comble. Cette assemblée était sous la présidence de M. Alfred Desève. Adressèrent la parole: M. W. Lazure, avocat de Sherbrooke, le notaire Hector Jasmin et le Dr E. C. Cabana.

M. W. Lazure

M. Lazure se dit enchanté de rencontrer les électeurs de Magog et après une entrée habile traita des différentes questions politiques.

Il débuta en déclarant le Canada au tournant le plus critique de son histoire; financièrement il est dans un état déplorable, surchargé de dettes et le peuple ouvrier dans un état de chômage inquiétant. Il reprocha ensuite au gouvernement de dépenser l'argent du peuple en prêtant à la Grèce et à la Roumanie alors que chargé de dette lui-même cinquante millions qui ne seront jamais payés, si bien entendu ils ont été prêtés et non dépensés dans les portefeuilles des ministères attendus que ces deux pays ne reconnaissent en rien la dette et refusent de payer même les intérêts; de dépenser des millions pour une marine marchande morte-née et à la charge du peuple. Bref il traita de toutes les questions scandaleuses et hautement mentionnées avec chaleur et une connaissance de cause très appréciable et dans une personnalité bien sentie sut charmer son auditoire et surtout le convaincre.

M. Jasmin

Puis vint le notaire Jasmin. M. Jasmin dont l'éloquence est connue par une voix chaude et pénétrante expliqua le principe de la révision des listes électorales, puis traita de la loi de la conscription ou l'amenagement Barrette n'était qu'un subterfuge, puis s'adressant aux dames il leur fit comprendre l'importance et la nécessité de remplir strictement leur droit et leur devoir de citoyenne pour contrebalancer les suffrages de celles qui ont si bien dans la tourmente de la guerre s'émanciper, s'éloigner de leur foyer et envier le rôle des hommes, cependant avec une petite différence, le magistrat trouva le défendeur coupable d'assaut léger seulement et le condamna à deux piastres d'amende et à payer une partie des frais de la cause.

Le Dr Cabana

Puis ce fut au tour du Dr Cabana. Celui-ci dit qu'il ne se présente pas devant son auditoire comme un profiteur de guerre et que le public le sait, mais comme un homme qui en 1917 sut expliquer sa pensée sans défaillance et le prouver par la suite par ses gestes à la défense des fils, des fiancés et des maris de ses concitoyennes pour l'avoir et croit l'avoir suffisamment prouvé.

Cette assemblée dit-il revêtait un caractère d'organisation et celle-ci doit être d'autant plus sévère que nous avons dans ce comté trois Baldwin et si Dieu adjuga à Babel la confusion des langues, nous avons la confusion des Baldwin et qui s'il est le médecin de ces trois jumeaux leur placera à bon endroit un ruban bien distinctif.

Il termina après avoir traité du tarif, la question des chemins de fer, les institutions militaires, le voyage de M. Meighen à Londres qui nous a trop bien représentés en disant dans sa personnalité que si Napoléon Ier fut un jour en face des Tuileries devant le peuple et l'armée demander aux membres du Prétoire: "Qu'avez-vous fait de la France?" on est en parfaite mesure de demander à ce ministre hardi ce qu'il a fait de notre malheureux Canada après l' avoir vilipendé.

DEUXIEME SEANCE DE LA CONFERENCE DE WASHINGTON

L'HON. DR BELAND A WEEDON STATION

Il adressera la parole, vendredi, en faveur de la candidature de M. E.-W. Tobin, dans le comté de Richmond-Wolfe. — Autres orateurs éloquents.

(De notre correspondant)
WEEDON STATION, 15. — On annonce qu'il y aura ici à Weedon Station, vendredi le 18 novembre, une grande assemblée politique en faveur de la candidature de M. E. W. Tobin, le populaire candidat libéral dans Richmond-Wolfe.

L'hon. Dr Beland, député de Beauport et ex-ministre dans le cabinet Laurier, assistera à cette assemblée et adressera la parole. On se rappelle avec quelle éloquence l'hon. Dr Beland a parlé à Sherbrooke, lors de la grande assemblée MacKenzie King. Il y aura certainement une grande foule ici pour l'entendre. M. Tobin adressera aussi la parole. Il y aura plusieurs autres orateurs éloquents. L'assemblée commencera à 1 heure et 30 de l'après-midi.

REJET DU PLAN DE L'ULSTER

M. Lloyd George ne pourra se rendre à Washington. — Nouvel essai de règlement de la question irlandaise.

(Presse Canadienne)
LONDRES, 15. — L'initiative des négociations de paix avec l'Irlande est de nouveau entre les mains du premier ministre Lloyd George, les contre-propositions faites par les membres du cabinet de l'Ulster ayant été hier soir rejetées par les délégués britanniques.
Il paraît que l'espoir de M. Lloyd George de pouvoir se rendre à la conférence de Washington a été détruit. L'effort du premier ministre va maintenant porter à essayer de faire un règlement de la question irlandaise par trois parties: la Grande-Bretagne, l'Ulster et l'Irlande Sin Feiner.

L'HON. M. MITCHELL N'A PAS DEMISSIONNE

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 15. — Le premier ministre Taschereau a déclaré ici hier que l'hon. Walter Mitchell, trésorier provincial, n'ayant pas donné sa démission, le cabinet provincial n'avait pas nommé de trésorier.

Le premier ministre déclara aussi qu'il n'y aurait pas d'élections provinciales générales cet automne.

CHEZ LE MAGISTRAT

Les causes suivantes furent instruites devant le magistrat de district, en cette ville, hier.
Joseph Bolvert contre Luc Neron, de cette ville, pour assaut grave. Après la preuve, qui fut assez longue et contradictoire, le magistrat trouva le défendeur coupable d'assaut léger seulement et le condamna à deux piastres d'amende et à payer une partie des frais de la cause.

SENTENCE SUSPENDUE
Joseph Burns contre Lucien Martineau, d'East-Angus, pour infraction à la Loi de tempérance du Canada. La preuve démontra que l'offense était peu grave, deux bouteilles de bière seulement ayant été trouvées dans la maison du défendeur, et la cour suspendit sentence contre martineau.

TORONTO, 15. — Une enquête sur la mort de Mme Janet Munro, âgée de 17 ans, qui est morte à l'hôpital sera faite. Elle aurait succombé à des blessures reçues à la suite d'une querelle avec une patiente d'un refuge.

ruiné et avoir profité de l'angoisse du public.

Puis M. Gagné, vieux libéral âgé de quatre-vingt ans, sut intéresser vivement son auditoire par des réparties vives et appropriées.

Ensuite M. Alfred Desève clôtura l'assemblée dans de justes remarques. M. le maire était présent à cette assemblée.

Jeudi aura lieu à la salle du marché une grande assemblée libérale où de nouveaux les questions du jour seront discutées.

Elle est commencée à onze heures cet avant-midi. — La Grande-Bretagne fait des contre-propositions. — Entente franco-italienne. — Les questions d'extrême Orient.

SEANCES SECRETES

(Presse Canadienne)
WASHINGTON, 15. — A 11 h. et une minute, la deuxième séance de la conférence du désarmement a été ouverte par le secrétaire d'Etat Hughes.
L'hon. Balfour a déclaré que la Grande-Bretagne acceptait "en principe" les propositions américaines de désarmement naval.
L'amiral baron Kato a déclaré à peu près la même chose pour le Japon.

(Presse Canadienne)
LONDRES, 15. — Une déclaration faite par un haut fonctionnaire du gouvernement hier, dit que "le gouvernement" et le peuple britannique vont répondre dans le même genre d'esprit à l'initiative prise par le président Harding."

Entente franco-italienne

(Presse Canadienne)
WASHINGTON, 15. — Une conférence à ce lieu tard hier après-midi entre les chefs des délégations française et italienne qui se sont entendus pour adopter une attitude d'harmonie dans les questions qui viendront devant la conférence du désarmement et qui intéressent particulièrement la France et l'Italie.

L'opinion japonaise

(Presse Canadienne)
TOKIO, 15. — Le premier commentaire de la presse japonaise au sujet des propositions de désarmement naval faites samedi par le secrétaire Hughes des Etats-Unis reflète une satisfaction et une admiration significatives.

A 11 h. cet avant-midi

(Presse Canadienne)
WASHINGTON, 15. — Après avoir préparé en comité la procédure que l'on suivra, les délégués de Washington se préparaient ce matin pour leur deuxième séance à 11 heures cet avant-midi.

Chaque nation pourra exprimer son opinion sur les propositions du secrétaire Hughes pour le désarmement naval.

L'hon. A.-J. Balfour présentera l'acceptation en principe par la Grande-Bretagne des propositions faites. On s'attend aussi à ce que l'amiral Baron Kato présente, au nom du Japon, l'acceptation "en principe" de ces propositions.

Proposition britannique

L'acceptation britannique, d'après une déclaration faite au nom de la délégation bien qu'adhérant aux principes fondamentaux de la réduction proposée par les Etats-Unis, suggère des changements à plusieurs détails importants, entre autres l'adoption d'un programme de remplacement au lieu d'une vacance de dix ans complètement. Les délégués britanniques s'attendent à être supportés dans leurs propositions par les délégués japonais.

Séance secrète

On croit que les séances d'aujourd'hui seront les dernières avant celles qui décideront des différentes questions du désarmement et des questions d'extrême Orient.

Bien que les séances d'hier aient été tenues à huis clos, on croit que le secrétaire Hughes de la délégation américaine a proposé des séances publiques, en principe, et que le comité a décidé de faire un compromis au sujet du désir de certaines nations pour que les séances soient secrètes. On fait remarquer que bien que ce plan n'empêche pas absolument les séances d'être publiques, il est fort improbable que le public soit admis à assister aux délibérations. Les décisions seront connues du public quand les rapports auront été faits à la conférence.

Les questions d'Orient

La délégation chinoise à la conférence de Washington va présenter des propositions concernant le règlement des problèmes de l'extrême Orient, en autant que la Chine est concernée. Le Dr Wellington Koo, ambassadeur en Grande-Bretagne et membre de la délégation, a dit hier que les propositions seraient basées sur les principes suivants:

De la réhabilitation de la Chine dépend la paix dans l'extrême Orient; On doit laisser la Chine travailler à son propre salut économique par le développement des énormes ressources du pays;

L'intégrité territoriale de la Chine doit être garantie et sauvegardée contre toute agression d'une autre nation et l'on doit mettre un terme aux concessions étrangères en Chine; La Chine doit jouir de sa complète

LES PROPOSITIONS DE LA GRANDE-BRETAGNE

(Presse Canadienne)
WASHINGTON, 15. — L'acceptation "en principe" par la Grande-Bretagne des propositions de diminution navale faites par les Etats-Unis propose des changements dans plusieurs détails importants.

Au lieu de la "vacance" navale de dix ans, la Grande-Bretagne préférerait un programme de remplacement réparti sur un certain nombre d'années. Elle aimerait à voir mettre à l'index les sous-marins, mais, à défaut de cela, elle accepterait une diminution du tonnage. L'Angleterre dit qu'elle serait en désavantage avec les Etats-Unis dans la navigation aérienne.

ACHELAS CLOUTIER EST ACQUITTE EN COUR DES ASSISES

Archela Cloutier accusé de vol à main armée sur la route de Lennoxville, l'an dernier, a été déclaré non coupable, hier, par les jurés, en Cour Criminelle. Cloutier, alléguant, avait, avec trois autres individus inconnus, volé pour \$1,000 de liquides qui étaient transportés en contrebande aux frontières américaines.
Joseph Baron et Thiribe Pelletier, de cette ville, furent les témoins de la couronne. La mère de l'accusé et une demoiselle Laverdière qui travaillait pour l'accusé dans le temps du supposé vol prouvèrent que Cloutier ne pouvait être sur le chemin de Lennoxville le soir du prétendu vol puisqu'il était alors chez lui.
Après cette preuve d'alibi les jurés rendirent un verdict de non culpabilité.

DANS STANSTEAD

(Spécial à La Tribune)
AYERS CLIFF, 15. — Les conservateurs réunis en convention, ici hier, ont choisi M. L. Potter Baldwin, comme candidat dans le comté de Stanstead aux prochaines élections fédérales. Les orateurs étaient, outre le candidat, l'hon. Ballantyne, ministre de la marine, M. Adélard Limoges, de Montréal, M. Bowen. Les mêmes orateurs en plus de M. Bisailon, de Montréal, ont adressé la parole à une assemblée à Magog, hier soir.

RETABLISSEMENT D'UN JOURNAL SINN FEINER

(Presse Canadienne)
DUBLIN, 15. — La police a retourné hier aux éditeurs les caractères d'imprimerie de l'hebdomadaire irlandais Sinn Feiner. The Irishman, qui avaient été saisis par les autorités britanniques au mois d'août 1919.

ALAMBIC A TORONTO!

TORONTO, 15. — Un détective a trouvé un alambic dans une maison de la rue Monroe. Arthur Winch et Albert McFarlane ont été arrêtés.

SPORT DE PARTOUT

Zbysko gagne
BOISE, 15. — Stanislas Zbysko, champion luttteur, a tombé Jack Taylor, de Wyoming, ici hier soir.

Tournoi de billard
CHICAGO, 15. — Walter Cochrane, de San Francisco, a battu Roger Conté, champion de France, dans la première partie de la série mondiale, hier.

Plestina contre Pesek
NEW-YORK, 15. — Martin Plestina, de New York, a battu John Pesek, de Nebraska, à la lutte ici hier soir.

À ceux qui ont de l'Argent à Placer



Si vous désirez vendre ou acheter des Bons de la Victoire ou autres obligations, nous vous rappelons que notre bureau à Montréal a un département qui s'occupe de ces affaires.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

CAPITAL PAYE ... \$15,000,000
FONDS DE RESERVE ... \$15,000,000

SUCCURSALE de SHERBROOKE: E.-W. Farwell, gérant

TEMPERATURE

De Bureau Météorologique
TORONTO, 15. — Pronostics: vents frais de l'ouest, nuageux avec chutes de neige aujourd'hui et demain. Pas beaucoup de changement dans la température.

Arrêtez cette toux

Prenez le SIROP MATHIEU

de Goudron et d'Huile de Foie de Morue

Le Sirop Mathieu est recommandé par les nombreuses personnes qui grâce à lui se sont débarrassées de rhumes, de bronchites, de grippe, et d'autres maladies des voies respiratoires. Il est aussi efficace pour les enfants que pour les adultes.

Grande Flacons, 35c.
Cie J. L. MATHIEU
Sherbrooke, P.Q.

NOS COURRIERS

MANSONVILLE

—J.C. McConnell, optométriste, spécialiste et fabricant de verres, est l'homme qu'il vous faut consulter à Sherbrooke pour votre vue, 54, rue King.

VA ET VIENT

—Mme A. Barnette a fermé sa maison à Dunkin et passera l'hiver avec son frère, M. Edgar Barnette, à Highwater.

—M. W. H. Fullerton est arrivé du Nord-Ouest.

—M. C. Johnson est de retour de l'hôpital Victoria de Montréal où il était allé suivre un traitement depuis l'accident qu'il eut dans le bois il y a quelques semaines.

—M. John Ricco, de Sherbrooke, était de passage chez M. C. G. Côté, jeudi.

—M. Philippe Bear, de Sherbrooke, est arrivé chez M. C. G. Côté où il a obtenu un emploi pour l'hiver.

—M. et Mme Lewis Cabana ainsi que Mlle Florence St-Onge allaient à Leducville chez M. Cabana, jeudi dernier.

—On est à couper des sapins pour envoyer aux États-Unis, lesquels serviront à faire des arbres de Noël.

SAISSANCE

—Un petit garçon est venu élire domicile au foyer de M. A. Wait.

—Mme Wait est dangereusement

malade; espérons que cette jeune mère de six enfants se rétablira bien vite.

—M. C. G. Côté est à établir un chantier dans le bois afin de charroyer des billots dans la montagne de l'Owl's Head cet hiver.

THETFORD-MINES

ANNIVERSAIRE DE L'ARMISTICE

—Le corps de G. G. Canadien a célébré d'une manière digne et convenable le glorieux anniversaire de l'armistice. Il y eut parade; la fanfare de Thetford sous la direction de M. L. H. Huard, en tête. A la suite du collège il y eut discours par MM. les députés Lapierre et Pacaud et son honneur le maire Rousseau. Ensuite on servit à tous les vétérans des rafraîchissements à la salle de l'U. N. M. A. Le soir, M. Bey, avait généreusement offert l'entrée gratuite à son théâtre de vues animées aux soldats en uniforme ou portant leurs décorations, ainsi qu'aux dames qui les accompagnaient. Les officiers présents pour la grande démonstration patriotique étaient: le capitaine Mitchell C. Mc, le lieutenant-colonel Gendron, les majors McNut, Lindsay, Lynn, le capitaine Burland, le capitaine Todd, les lieutenants Dick, Callum Coughlin, Wiser, R. N. V. R.

Le soir il y eut grand bal pour les

officiers à leurs quartiers.

UN BRAVE DECORE

—Une nouvelle qui fera plaisir à de nombreux thetfordiens sera sans doute d'apprendre que M. Daniel Roberge, fils de M. Frank Roberge, autrefois marchand de cette ville, vient d'être décoré. En effet, la famille de M. Daniel Roberge, un vétérans de la grande guerre, vient de recevoir des autorités militaires françaises deux superbes médailles avec cette simple inscription "Honneur au brave Canadien Daniel Roberge, qui s'est distingué sur les champs de batailles". M. Roberge a été à la guerre et a été blessé.

VISITEUR DISTINGUE

—M. le chanoine Lemieux, supérieur du collège de Lévis, était en ville mardi, l'hôte de M. le curé Sauvageau; le soir il a été rencontré les anciens élèves du collège de Lévis aux salons des Chevaliers de Colomb.

DE PASSAGE

—M. Mulvena de Sherbrooke, était en ville mardi.

—M. Alfred Jacques, de Ste-Marie, était en ville lundi pour affaires.

—Mlle Béatrice Vachon, d'East-Broughton, était en visite chez des amis au commencement de la semaine.

—Mlle Marie-Ange Genest, de Sherbrooke, passe quelques jours en visite chez son amie, Mlle Antoinette Demers.

—Mme Léon Rousseau, de Seattle, Wash., est en visite chez Mme Eudore Deveau.

—M. et Mme Adélard Deblouais, de Montmagny, étaient en visite dimanche dernier chez M. Thomas Lessard du Parc Bellevue.

—M. et Mme Philibert Laguerre, de Tring Junction, ainsi que Mme Labbé et Mlle R. Gagnon, du même endroit, étaient aussi de passage en ville dimanche chez M. Lessard.

—Mme Henri Roberge est de retour d'une promenade de quelques jours à Québec.

—M. et Mme Ph. Boissonneault sont revenus ces jours derniers d'une promenade de quelques semaines aux États-Unis.

COURCELLES

—Il nous faudrait un bon correspondant pour Courcelles. Écrire au Secrétaire de la Rédaction, la Tribune, Sherbrooke. J.N.-O.

HAM-SUD

—M. Arthur et Rosario Leroux à Weedon, pour affaires.

—M. Leo Roy, de Saint-Romain, est de passage à Ham-Sud, emportant une charge de minage pour sa sœur, Mme Rémi Gauthier.

—Dimanche, le 6, M. Azarie Lemire, candidat fermier-progressiste aux prochaines élections, réunissant ses électeurs dimanche, après la messe, à la salle publique. Faute d'être annoncée cette assemblée n'a pas réuni un grand nombre de personnes. M. Lemire adressa la parole.

—Mardi soir, il y eut une assemblée du conseil. La levée des chemins fut donnée comme suit:

M. A. Loroux, chemin de Duds-well.

M. Ernest Côté et Doris Leroux, chemin Gosford.

M. Pierre Lafamme et Napoléon Couture, dixième rang.

M. Désiré Houle, premier rang.

M. Arthur Vallée, chemin Saint-Camille.

—Mlle Roy, est de retour dans Ham-Sud après un court voyage à Weedon.

—Mme Jules Lamoureux et M. O. Lamoureux sont de retour d'une promenade à Sherbrooke; partis en auto, ils ne sont pas revenus sans quelque peine, leur auto a maintes fois embourbé et ils y ont même laissé un essieu.

DECES

—Le 11 à 9 heures 25, M. Nehemiah Goddard est décédé, entouré des siens, après une maladie de quatre semaines.

M. Nehemiah Goddard quoique âgé de 70 ans, était enfant de la paroisse.

un homme qui s'introduit dans la propriété.

—Depuis que la maladie de M. le comte a pris un caractère alarmant, les bonnes bêtes dorment peu et on les entend hurler à la mort une partie de la nuit.

—Alors votre maître est bien mal!

—Hélas, hier Monsieur le comte a reçu les derniers sacrements du curé de l'église paroissiale de Pécamp. Le digne et vénérable prêtre, ami de M. le comte, ne quitte presque pas son chevet.

—Ce ne sont certainement pas les soins qui manquent à votre maître.

—Oh! non, monsieur; aussi tout l'honneur quand vous avez semé a-t-il supposé tout de suite que le médecin revenait voir son malade.

—Et à quelle maladie succombait-il?

—A une affection cardiaque dont il souffre, paraît-il, depuis longtemps déjà. Mais un peu son propre bourreau, Monsieur le comte n'a jamais voulu se soigner.

—Maintenant la maladie est arrivée à la période algue, le visage tuméfié, et d'un rouge violacé, ses jambes enflent.

—Aussi nous attendons-nous tous au dénouement prochain, à la catastrophe finale.

—Comment se fait-il que l'abbé de Vineuil ne soit pas accouru près de son père mourant?

—M. l'abbé de Vineuil n'est pas à Coiffure en ce moment; il est parti en pèlerinage au saint tombeau, à Jérusalem.

—Perceval respira.

De ce côté, rien à redouter; s'en va tranquillement, livrant passage au comte de Vineuil.

Élevé chez son père fermier, il devint lui-même fermier sur la terre voisine de celle qui l'avait vu naître.

—Mlle Gabrielle Filiault, qui est malade, se tient toujours au même point.

—La neige tient bon, on se croirait à la veille de Noël.

VALCOURT

—Grande vente, cette semaine, chez S. O. Tetreault, le magasin au bon marché, 10% d'escompte sur claires, chaussures, et marchandises à la verge; 5% sur épicerie. Un lot de claires de \$5.00 pour \$2.50, coton jaune, 36 p. de large; biscuits village, 11c la livre. (228-229-231-233-ch.)

ST-CLAUDE-NORD

—M. et Mme Thomas Bissonnette, de Kingsley Falls, étaient en visite la semaine dernière chez M. Adélard Roy, père de Mme Bissonnette. Ils visitèrent aussi M. Laurent Roy.

—Mlle Lilliane Vachon, de Magog, passe une quinzaine chez son beau-frère, M. Mercier.

—Mlle Juliette Roy, institutrice, en promenade depuis plusieurs jours à Kingsley, est revenue dans sa famille.

—M. et Mme Adélard Mercier font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils à qui l'on donna les prénoms de Joseph-Gérard. Parrain et marraine, M. Siméon Maurice et Mlle Lily Vachon, cousin et tante de l'enfant.

—Mlle Marie-Anne Mercier en promenade à St-Claude dimanche chez son père, M. Louis Mercier.

—Mlle Vachon visitait cette semaine Mlle Juliette Roy.

—M. Louis Mercier déménage chez son fils Adélard afin de faire les travaux de l'hiver que M. Mercier se voit obligé d'abandonner complètement cette fois, car sa maladie semble s'aggraver. Cependant M. Mercier qui est un bon chrétien ne désespère pas; peut-être trouvera-t-il aussi le remède véritable pour le remettre dans la voie de la santé.

COOKSHIRE

—Mlle Léona Garon recevait dimanche dernier, en l'honneur de Mlle Lilliane Boivert, de Scottstown. Parmi les invités, on remarquait: Mlle Hilda Dumont, Anna Migneault, Antoinette Dumont, Bernadette Migneault, Lucile Dumont, Alphonse Migneault, Causette Nichols, Clarinda Beaulieu, Almida Bonsant, M. M. Uric Brown, J.-A. Veronseau, Hilarie Bolduc, Adolphe Dumont, Adrien Cloutier, Mathias Bernard, Athanasie Bernard, Achille Roy, Théo Ste-Marie, Edras Bonsant, Hector Migneault, Léon Garon. Mlle Garon sut faire les honneurs de la réception avec la grâce charmante qu'on lui connaît. Tour à tour, les invités exécutèrent de jolis morceaux de chant et de piano entraînés d'agréables lieux de société.

Des rafraîchissements furent servis à diverses reprises. Bref, la réunion fut des plus agréables et les heures s'écoulèrent trop rapidement au gré de tous.

ASSEMBLEE CONSERVATRICE

—Une assemblée fut convoquée à la Salle Victoria, jeudi, à 3 h. p. m., pour les dames et demoiselles électrices de Cookshire. Mme J. Scott parla en anglais et Mme E. LeBrun en français. Elles développèrent à tour de rôle le programme du Gouvernement Meighen.

ASSEMBLEE LIBERALE

—On nous annonce pour un avenir très rapproché une contre-assemblée de dames où une conférencière éclairée développera les idées du programme libéral ce qui permettra à chacune de voter selon ses convictions et sa conscience, ayant entendu les deux côtés, chacune aura le choix de voter pour le candidat de son choix.

POUDRES NERVINE DE Mathieu

POUDRES NERVINES

Font disparaître les maux de tête, la névralgie, l'insomnie, les rhumes accompagnés de froid, etc.

Vendues partout au prix de 25c la boîte.

Tout marchand de gros peut remplir immédiatement la commande de votre fournisseur. Ou bien, écrivez directement à la Cie J. L. Mathieu, Sherbrooke, P. Q., qui vous enverra franc de port une boîte sur réception de 25c.

POUDRES NERVINES

Font disparaître les maux de tête, la névralgie, l'insomnie, les rhumes accompagnés de froid, etc.

Vendues partout au prix de 25c la boîte.

Tout marchand de gros peut remplir immédiatement la commande de votre fournisseur. Ou bien, écrivez directement à la Cie J. L. Mathieu, Sherbrooke, P. Q., qui vous enverra franc de port une boîte sur réception de 25c.

POUDRES NERVINES

Font disparaître les maux de tête, la névralgie, l'insomnie, les rhumes accompagnés de froid, etc.

Vendues partout au prix de 25c la boîte.

Tout marchand de gros peut remplir immédiatement la commande de votre fournisseur. Ou bien, écrivez directement à la Cie J. L. Mathieu, Sherbrooke, P. Q., qui vous enverra franc de port une boîte sur réception de 25c.

POUDRES NERVINES

Font disparaître les maux de tête, la névralgie, l'insomnie, les rhumes accompagnés de froid, etc.

Vendues partout au prix de 25c la boîte.

Tout marchand de gros peut remplir immédiatement la commande de votre fournisseur. Ou bien, écrivez directement à la Cie J. L. Mathieu, Sherbrooke, P. Q., qui vous enverra franc de port une boîte sur réception de 25c.

POUDRES NERVINES

Font disparaître les maux de tête, la névralgie, l'insomnie, les rhumes accompagnés de froid, etc.

Vendues partout au prix de 25c la boîte.

Tout marchand de gros peut remplir immédiatement la commande de votre fournisseur. Ou bien, écrivez directement à la Cie J. L. Mathieu, Sherbrooke, P. Q., qui vous enverra franc de port une boîte sur réception de 25c.

POUDRES NERVINES

Font disparaître les maux de tête, la névralgie, l'insomnie, les rhumes accompagnés de froid, etc.

Vendues partout au prix de 25c la boîte.

Tout marchand de gros peut remplir immédiatement la commande de votre fournisseur. Ou bien, écrivez directement à la Cie J. L. Mathieu, Sherbrooke, P. Q., qui vous enverra franc de port une boîte sur réception de 25c.

POUDRES NERVINES

Femmes à l'âge critique

LES femmes parviennent à l'âge critique entre 45 et 55 ans. Ses symptômes sont la nervosité, l'irritabilité, la mélancolie, les bouffées de chaleur qui produisent des maux de tête et des étourdissements qui provoquent une sensation de suffocation. La femme doit prendre un soin minutieux de sa santé, car il s'agit pour elle de franchir sans risques une période dangereuse. Elle jouira ainsi d'une excellente santé pendant plusieurs années.



Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est spécialement indiqué aux femmes qui traversent cette période. Il exerce sur leur organisme tout entier une action heureuse, il fortifie et tonifie l'organisme. Il facilite l'action de la nature pendant cette longue et pénible période. Il est tiré de plantes et de racines médicinales. Il ne contient ni drogues dangereuses, ni narcotiques. Sa valeur est démontrée par de nombreuses lettres du genre de celles qui suivent:—

Regina (Saskatchewan)—"J'étais dans l'âge critique et pendant deux ans je souffrais du mal de tête, de nervosité, d'insomnie, et de faiblesse générale. Je fis l'essai du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham qui me donna d'excellents résultats. Le remède que j'étais aussi un excellent tonique du printemps et qu'il était bon pour la constipation dont je souffrais beaucoup. J'ai recommandé le Composé Végétal à de nombreuses amies et je consens à ce que vous publiez ma lettre."

Mme MARTHA LINDRAY, 810 rue Robinson, à Regina (Saskatchewan).

Lascelles (P.Q.)—"Pendant l'âge critique j'étais si faible que je ne pouvais travailler. Au moindre effort, les sueurs me couvraient la face, en sorte que je ne voyais plus ce que je faisais. Nous vivons sur une terre et nous avons beaucoup à faire. Bien des femmes souffrent comme je souffrais, aurient pris le lit. Je pris du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et cela me fit beaucoup de bien. Avoir des nombreux remèdes que je pris ne me fit autant de bien que le Composé Végétal."

Mme DUNCAN BROWN, à Lascelles (P.Q.).

Ces lettres devraient induire d'autres femmes à faire l'essai du

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

LYDIA E. PINKHAM MEDICINE CO., A LYNN, MASS.

LOUIS O'C. MIGNAULT

ARPENTEUR-GEOMETRE

50, Rue King-Ouest Sherbrooke Tel. 977-m
A Richmond, au bureau du Notaire DuBois, tous les 2e et 4e samedis de chaque mois.

Dr. HÉBERT, SPÉCIALISTE

à l'hôpital du Dr Darche, Sherbrooke.

pour les yeux, oreilles, gorge, et ajustage de verres.

ROCK ISLAND Rock Island House 1er MARDI
FARNHAM Hôtel Montcalm 2ème MARDI
THETFORD Hôtel Commercial 3ème MARDI
VICTORIAVILLE Hôtel Bernier 4ème MARDI

FEUILLETON DE "LA TRIBUNE"

POUR L'HONNEUR, POUR L'AMOUR!

ROMAN DRAMATIQUE

PAR MAXIME VILLEMER

No 7

—Me voilà flambé, dit Perceval à sa voisine; il m'est impossible à présent de tenter l'escalade du mur de l'hôtel; avant d'arriver de l'autre côté je serais dévoré par ces animaux féroces.

Et prenant tout à coup un parti décisif, il s'approcha de la grille et sonna.

Le timbre résonna lugubrement dans le silence de la nuit.

Puis enfin une fenêtre située au premier étage d'un petit bâtiment s'éleva à quelques mètres de la longue avenue conduisant au château s'enroulait et une tête d'homme parut.

—Que désirez-vous?

—Je veux voir M. le comte de Vineuil.

—Qui êtes-vous?

—Le valet Perceval.

—Connais pas... Allez-vous-en. Je suis le gendre du comte de Vineuil, reprit le valet; j'ai appris qu'il était dangereusement malade et j'ai tenu à lui faire une visite.

Puis bientôt un pas lourd se fit entendre sur le gravier de l'allée.

—Voilà le bonhomme qui vient ouvrir, attention... pensait le misérable.

En effet, un homme, portant à la main une lanterne allumée, s'approcha de la grille.

—Attendez une minute, monsieur, dit le concierge; je vais attacher les chiens.

—Et attachez-les bien, hein!

Comme il elles eussent flairé quel que catastrophe, les trois superbes bêtes aboyaient furieusement et se ruèrent sur la grille avec des bonds de fauves.

—Peste, vous êtes bien gardés, fit Perceval, et voilà de belles et bonnes bêtes qui sauraient à l'occasion défendre leur maître.

—J'en ai bien, m'sieu, elles en avalaient trois comme vous.

Il entra et referma derrière lui la lourde grille.

Le concierge heureux de l'éloge que le nouveau venu adressait aux chiens, dit:

—Avec eux, nous dormons tranquilles, m'sieu. La nuit, ils dévoreraient

s'élevaient, sonores, dans la nuit, un vieux domestique du comte, à la fois intendant et valet de chambre, s'élevait le valet et précipitait dans le vestibule du rez-de-chaussée pour recevoir le visiteur nocturne.

En apercevant Perceval, il fronça ses épais sourcils blancs et demeura immobile.

—Le comte de Vineuil? dit le valet d'un ton bref.

—M. le comte ne reçoit pas à cette heure.

—Portez-lui cette carte et dites-lui bien qu'il est nécessaire que je le voie de suite.

Le valet jeta les yeux sur la carte de Perceval; puis, la lui rendant, il dit d'un ton bref:

—Laissez mon maître mourir en paix, monsieur; je sais que votre présence ne pourra que raviver de bien douloureux souvenirs dans l'esprit du comte.

—Il ne faut aucune émotion; aussi je vous prie instamment de vous retirer, monsieur.

—Je ne sortirai pas de ce château sans avoir vu le comte de Vineuil, répondit Perceval en faisant quelques pas dans le vestibule.

—Vous ne le verrez pas, monsieur, fit froidement et résolument le valet; les ordres du médecin sont formels; je ne dois laisser personne, entendez-vous, parvenir jusqu'au malade.

Mais Perceval n'écoutait plus le vieux serviteur.

D'un mouvement brusque il le bouscula et se dirigea vers les appartements du rez-de-chaussée.

Tout à coup une portière se souleva lentement, livrant passage au comte de Vineuil.

—D'où vient ce bruit? demanda le valet.

Subitement il aperçut Perceval

Tout son sang afflua à son cœur; il chancela!

Enveloppé jusqu'aux pieds dans une longue robe de chambre de laine grise, on eût dit un squelette sorti de sa tombe.

Il est d'un pâleur de suaire; ses cheveux blancs encadraient un visage amaigri, creusé par la maladie et le chagrin. Seuls les yeux ont conservé une fixité singulière.

—Lui... lui... Perceval... dit-il d'une voix sourde.

—Perceval... Perceval...

—Moi-même en chair et en os.

—J'ai appris votre maladie et me voici.

Le comte fit signe au valet nocturne d'entrer et de le suivre à travers un long dédale de corridors déserts.

Le malade sembla avoir repris un peu de vigueur, mais une sueur froide mouilla son visage.

Quand les portes fermées soigneusement, ils furent seuls dans la grande chambre à coucher où, quelques instants avant, il reposait, le valet, le malade se redressa et, croisant ses bras sur sa poitrine, resta quelques instants immobile, sans paroles, devant Perceval.

—Que me voulez-vous? dit-il enfin.

—J'ai appris par les journaux votre mauvais état de santé et j'ai décidé de venir vous voir.

—Me voir? fit le comte de Vineuil d'une voix sourde... me voir! Mais vous savez bien que votre présence m'est odieuse, monsieur. De vous, de vous seul, découle tout malheur, toutes douleurs, depuis dix ans vous frappez sans relâche et sans pitié tous ceux de ma famille. Avez-vous donc oublié cela, monsieur?

Accablé, il

LA TRIBUNE

DE SHERBROOKE

SHERBROOKE, MARDI, 15 NOVEMBRE 1921

TROIS

Troubles du Retour de L'Age



J'avais eu une famille de dix-neuf enfants et en étais arrivée à l'époque de l'âge critique épuisée souffrant de douleurs de reins et de douleurs internes. La nuit je pouvais à peine dormir et souvent j'étais obligée de me lever, à cause de sensations de brûlures aux bras et aux jambes, et de m'appliquer des compresses froides. Après avoir employé beaucoup de remèdes, j'ai pris des Pilules Rouges et c'est grâce à leurs bons effets si j'ai pu revenir à la santé. Mme. Norbert Vallerand, 464, rue Alma, Montréal.



Les Pilules Rouges guérissent la faiblesse du sang. Elles guérissent aussi les maux de tête, les migraines, les suffocations, les névralgies, les dérangements, les maux de matrice ou des ovaires, les douleurs périodiques et les malaises qui accompagnent toujours la grossesse. Les Pilules Rouges sont le remède spécial de la femme; elle peut les prendre en tout temps quelles que soient ses occupations.

Le Pilule Rouge sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Pour toute information et consultation, adressez :

CE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal

LE BARDE DU FOLKLORE ET DE LA BONNE CHANSON

M. Charles Marchand, le Barde Canadien d'Ottawa, donnera au théâtre "His Majesty", jeudi de cette semaine, un grand concert de Folklore et de Bonne Chanson. L'artiste chanteur sera accompagné d'un pianiste-compositeur de grand talent, M. Oscar O'Brien, aussi d'Ottawa.

M. Marchand, nous l'avons dit déjà, n'est pas un inconnu parmi nous. L'an dernier, à peu près à la même date qu'il nous visitera cette année, il vint ici pour une première fois se faire connaître d'un groupe, restreint il est vrai, mais qui fut toutefois lui faire une réclame bien méritée. Le barde canadien chanta alors au séminaire, devant le personnel et les élèves de cette institution, auxquels s'étaient joints quelques privilégiés.

Tous ceux qui eurent l'opportunité de l'entendre à ce récital gratuit n'eurent qu'une même voix pour faire son éloge. Bien plus, plusieurs de ses auditeurs se rendirent auprès de l'artiste et, l'ayant chaleureusement félicité, l'invitèrent à revenir en notre ville, cette fois pour y donner, dans une salle publique un récital auquel pourraient assister tous les Sherbrookoïses amateurs des bonnes choses de la musique et du chant.

M. Marchand promet de faire droit à cette requête d'autant plus, ajoutait-il, que c'était la son intention de revenir à Sherbrooke, après y avoir jeté les premières semences, afin de faire la récolte s'il y avait lieu. Ayant voué sa vie à la diffusion des richesses du Folklore et de la Bonne Chanson, de ces trésors restés pour plusieurs inconnus et pourtant si remplis de poésie et de gaieté, il avait pensé que Sherbrooke, aussi bien que les autres villes canadiennes, devait être un champ assez fertile pour qu'il se permit d'y ouvrir des sillons.

Nous croyons sincèrement qu'il ne s'est pas trompé et qu'une salle bien remplie le prouvera jeudi prochain.

Sait-on ce que c'est qu'une soirée de Folklore? Non... à moins que d'en avoir été témoin. Nous ajouterons qu'on ne sait pas exactement ce que c'est quand on n'a pas encore entendu M. Marchand. Il faut voir à l'œuvre cet artiste, ce grand artiste, c'est l'expression qui convient, pour être bien au fait. M. Marchand sait faire se dégager de chaque pièce qu'il interprète toutes ses caractéristiques et tout le charme qui lui est particulière. Il est dans le ton toujours et sans cesse, d'un chef-d'œuvre, il rend un chef-d'œuvre, voilà.

Ce qui donne plus de saveur et plus de pittoresque encore à l'interprétation du barde, c'est qu'il nous vient chanter de si belles choses, — la plupart de chez-nous, de notre terroir, — vêtus du costume national des Canadiens-français, celui qui portaient nos pères au siècle dernier. On sera surpris, en même temps que charmé, de l'effet de cet accoutrement sur la scène. Les vrais Canadiens quelque peu artistes jugeront de la perte que nous a fait faire l'évolution dans les toilettes et regretteront de ne plus maintenant revoir, non seulement dans les villes, mais dans les plus lointaines campagnes de la province, ce costume réellement attrayant et si propre à bien donner au Canadien de chez-nous sa vraie personnalité.

Voici ce qu'a dit de M. Marchand un serviteur français bien connu en notre pays, M. François Veillot, dans une lettre qu'il lui adressait il y a quelques années :

"9, rue du Pré-au-Clercs
Paris, le 22 août 1918.
M. Charles Marchand,
Ottawa.

Cher monsieur,
"J'ai plaisir à vous répéter de l'autre côté de l'océan et après quelques mois écoulés ce que je vous disais sous le charme encore tout frais de vos chansons. Je vous félicite et vous remercie de la bonne et belle œuvre que vous faites avec tant d'art et tant de talent. La chanson française a joué son rôle dans la survie de notre esprit et de notre race au Canada. Il est un charme de cueillir sur vos lèvres, à vous descendant lointain des premiers colons venus de chez nous, les refrains qui se fredonnent encore aux bords des rivières normandes. Cette œuvre cher monsieur, vous la renouvez en popularisant les plus saines et les plus gracieuses de nos chansons modernes, unies aux vieux couplets de jadis. Il ne faut pas laisser croire que la belle et claire chanson française a dégénéré et qu'elle s'est réfugiée toute entière au fond des "beugants" de boulevard et de faubourg. Il faut montrer à nos frères canadiens que l'âme des aïeux parle encore dans la bouche des Français d'aujourd'hui. En consacrant à cet apostolat les dons que vous avez reçus de la Providence, une voix saine et bien timbrée, une âme qui vibre, un geste qui parle, vous rendez service à la vieille mère patrie, en même temps que vous procurez à vos compatriotes des émotions fines et réconfortantes. Donc merci et de grand cœur. Si je puis vous être utile dans la continuation de cette propagande aimée, c'est de bon cœur que je m'y emploierai.

"En attendant, cher monsieur, je vous prie de croire à mes plus dévoués sentiments".

"François VEILLOT".

Le meilleur médicament qui soit au monde pour les reins.



Et voici maintenant ce que disait de lui "La Patrie", de Montréal, faisant écho à la lettre de M. François Veillot :

"Dans son genre, Charles Marchand est un artiste véritable n'ayant rien à envier aux bardes et chansonniers qui nous viennent de l'étranger, et il mérite vraiment l'éloge de François Veillot qu'on lisait dans son programme. Sa qualité dominante, c'est la sincérité. Il sait tout à tour émouvoir ou faire rire selon qu'il chante du Botrel ou du Paul Marini. Chez lui le folkloriste ne dépouille pas l'artiste et nous devons le remercier d'avoir par ses gestes et ses manières réhabilité un genre d'œuvres du terroir si souvent compromis."

"LA PATRIE", Montréal.

Le 22 octobre 1920.

Mgr Gauthier d'Ottawa, n'est pas moins charmé lorsqu'il écrit :

"Archevêché d'Ottawa,

le 10 mai 1920.

"Je me fais un agréable devoir de recommander l'œuvre éminemment artistique de la Bonne Chanson, œuvre à laquelle M. Charles Marchand se voue depuis plusieurs années déjà.

"On ne peut en effet trop encourager ceux qui, comme M. Marchand, mettent leurs talents au service du beau et au rayonnement du bien.

"M. Marchand est un citoyen intègre et d'une parfaite moralité.

"Les succès qu'il a remportés ici dans la Capitale, et ailleurs, prouvent à l'évidence que ses qualités artistiques sont à la hauteur de la belle et noble mission qu'il poursuit."

† Chs. Hughes GAUTHIER,

Archevêque d'Ottawa."

Il n'en faut pas plus pour présenter au public Sherbrookoïse l'artiste distingué qui se fera entendre jeudi prochain au "His Majesty's".

REGULUS

REVISION DES LISTES

C'est ce soir que commence, en cette ville, la révision des listes électorales. Les personnes qui ont les qualifications voulues pour voter, mais dont les noms ne paraissent pas sur les listes, pour une raison ou pour une autre, pourront voir à ce que leurs noms y soient. Les bureaux du réviser seront ouverts ce soir et tous les autres soirs, moins dimanche, jusqu'à mardi prochain, de 7 heures 30 jusqu'à 10 heures, et le samedi après-midi, en plus, de 3 heures à 6. Ces bureaux sont ceux des protonotaires, au palais de Justice.

Plusieurs personnes, dit-on, se sont enregistrées mais leurs noms ne paraissent pas sur les listes électorales, de sorte qu'il est bon pour tous de s'assurer s'ils ont leur droit d'électeurs. Le Comité Central Libéral est ouvert à tous et on y donne tous les renseignements voulus à ce sujet.

LA NEIGE POUR DE BON

La neige n'attend pas la Ste-Catherine, cette année, pour faire son apparition pour la peine. Cette nuit, à Sherbrooke et dans les environs, il est tombé une légère "bordée" et tout indique que cette neige restera. On se rappelle que l'an dernier la première neige tomba le 29 octobre et resta, mais ne fut pas épaisse avant le milieu de décembre.

LES MARQUILLIERS DE LA PAROISSE JEANNE D'ARC

Les élections dans la nouvelle paroisse Jeanne d'Arc pour le choix des marguilliers ont donné les résultats suivants : marguillier en charge, M. Rousseau; 2ème marguillier, M. Théophile Lévesque; 3ème marguillier, M. Joseph Laflamme.

DECES



J. H. JALBERT

DION. Les funérailles de Marie-Lucienne Dion, fille de Jos. Dion, 77 rue Galt, auront lieu jeudi le 17 novembre. Le convoi funèbre quittera la résidence mortuaire à 7 h. 45 pour se rendre à l'église Notre-Dame.

parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation

UN SERIEUX INCENDIE A BROMPTONVILLE

Un garage et tout son outillage ainsi que deux automobiles sont entièrement rasés par les flammes, à Bromptonville. — L'eau vint à manquer et, un instant, on crut qu'une conflagration serait inévitable.

(De notre correspondant)

BROMPTONVILLE, 15. — Un grave incendie s'est déclaré ces jours derniers à Bromptonville. Il était une heure de la nuit quand l'alarme fut donnée à la manufacture Brompton Lumber, ainsi qu'à la Brompton Pulp. Le postillon qui voyage de la station au bureau de poste, M. St-Pierre, crut voir une lueur à travers les fenêtres du garage Welsh, tenu par MM. Côté. Quelques instants après l'alarme fut donnée par des jeunes gens d'un restaurant voisin. M. Côté courut immédiatement réveiller M. C. Welsh et sa dame. Le feu faisait rage au premier plan du garage. Le pouvoir d'eau donna d'abord un bon service mais, après que quelques instants, survint un incident et l'eau manqua complètement. Pendant une heure, le feu dévora le garage entièrement. Il se communiquait aux établissements de Mme R. Tobin quand le pouvoir étant réparé, l'eau fut projetée avec force dans le brasier. Un peu de temps on devait maître de la situation. Plusieurs avaient déjà transporté leur ménage et l'on s'attendait à une véritable conflagration. Du garage on ne put sauver une épingle. Tout le ménage de M. Welsh brûla, ainsi que tous les outils du garage et deux automobiles. Les pertes s'élevaient à plusieurs milliers de dollars.

CONCERT SACRE A SHERBROOKE-EST

Comme "La Tribune" la déjà annoncée, les musiciens et les musiciennes de Sherbrooke auront cette année l'occasion de célébrer la fête de sainte Cécile par un salut solennel et un concert sacré à l'église St-Jean-Baptiste de Sherbrooke-Est.

Déjà le Chœur de la Cathédrale, celui de Sherbrooke-Est et plusieurs musiciens ont commencé de préparer cette fête sous la direction de M. le prof. Cartier, organiste de Sherbrooke-Est. Ce soir, les dames et les demoiselles qui ont pris part déjà aux organisations musicales sont invitées cordialement à se rendre au sous-sol de la cathédrale pour préparer la partie du programme qu'elles auront à remplir.

Tous les membres du Chœur de la Cathédrale sont aussi priés de se rendre à leur salle ce soir pour répéter avec les dames.

PARTIE DE CARTES

Il y aura demain soir, à 8 heures, dans la salle du couvent, rue St-Louis, une jolie partie de cartes au profit d'une société St-Vincent de Paul que l'on se propose de fonder pour venir en aide aux pauvres et hivers, dans la paroisse Notre-Dame. Cette partie est sous les auspices du club de raquettes Dollard. Prix d'admission 50c. En outre des nombreux prix distribués aux gagnants, il y aura un \$2.50 en or comme prix d'entrée.

Supérieur à tous par sa qualité--- "SALADA"

fait les délices de millions d'amateurs
Noir, Vert ou mélangé. En paquets scellés seulement.

LE CHOEUR DE LA CATHEDRALE

Refonte des règlements. — Election des officiers.

Ces jours derniers, il y avait grand remue-ménage dans le sous-sol de la cathédrale.

Il s'agissait de l'élection des officiers du Chœur de la Cathédrale, et de la refonte complète, "in extenso" des règlements.

Toute l'armée des "gossiers d'or" avait été mobilisée pour la circonstance, depuis la grosse artillerie, représentée par les basses et les barrytons, jusqu'aux fantassins légers, figurés par les premiers et les seconds tenors.

Tous les membres, à peu d'exceptions près, étaient présents, même Ernest Précourt, qui, en cette occasion, avait concélé tout engagement; Quellet avait apporté son kodak; Mastai Choquette son coffre-fort; Simard Darche son p'tit bateau; Charles-Emile Bachand ses propositions. Crépeau était arrivé de la veille par le "scout". Le Dr Gadbois fit son entrée en chantonnant le couplet des "Bergers" pendant que, comme refrain, on entendait, dans l'escalier d'entrée, la voix de basse du Dr St-Pierre fredonner: "The green grass grow around, around".

C'est dire, en un mot, que la soirée s'annonçait pleine d'entrain et aussi sérieuse que l'élection du 6 décembre prochain.

A part... d'une dizaine de membres qui circulaient mystérieusement dans les rangs, il n'y eut pas de cabale; Alphonse Choquette s'était empressé d'ailleurs de couper "toutes

les connexions".

Pour ne pas nuire à la campagne électorale King-Meichen-Crerar, je vous fais grâce des discours nombreux et des envolées oratoires auxquelles ces élections donneront libre cours, et je tire immédiatement les conclusions en disant que "les nouveaux" règlements adoptés furent "les anciens", c'est-à-dire, pour éviter le paradoxe, ceux qui furent élaborés lors de la fondation de la chorale.

Le résultat du scrutin fut le suivant:

Président Honoraire: E.-C. Gattien
Président: Dr E.-A. Gabbas;
Vice-Président: Aristide Genest;
Secrétaire: P.-H. Dubuc;
Trésorier: M.-J. Choquette;
Bibliothécaire: O. Bourque;
Organiste: L.-E. Codère.

Comité de régie: MM. E.-E. Précourt, Dr J.-C. St-Pierre, A. Crépeau, Antonio Genest, A.-C. Demers.

Comme on le sait la chorale est dirigée pro tem, par M. C. Picard assisté de M. S. Aubé, auxquels M. le Professeur O. Cartier a bien voulu prêter son précieux concours.

Il y aura pratique générale jeudi les membres sont priés d'être tous présents.

—Que révèle votre écriture? Demandez-le au graphologue de La Tribune. Servez-vous du coupon graphologique.

Talc Cuticura au Parfum Sédusant — Toujours Hygiénique
Seven, Ougent, Talc, 25c chaque. En vente partout. Distribué au Canada: L'Ymca "L" Limited, rue St-Paul, Montréal.

PACIFIQUE CANADIEN

SHERBROOKE -- MONTREAL

De nuit en jour				De jour en nuit			
200	201	202	203	204	205	206	207
10h	10h	10h	10h	10h	10h	10h	10h
11h	11h	11h	11h	11h	11h	11h	11h
12h	12h	12h	12h	12h	12h	12h	12h
13h	13h	13h	13h	13h	13h	13h	13h
14h	14h	14h	14h	14h	14h	14h	14h
15h	15h	15h	15h	15h	15h	15h	15h
16h	16h	16h	16h	16h	16h	16h	16h
17h	17h	17h	17h	17h	17h	17h	17h
18h	18h	18h	18h	18h	18h	18h	18h
19h	19h	19h	19h	19h	19h	19h	19h
20h	20h	20h	20h	20h	20h	20h	20h
21h	21h	21h	21h	21h	21h	21h	21h
22h	22h	22h	22h	22h	22h	22h	22h
23h	23h	23h	23h	23h	23h	23h	23h
24h	24h	24h	24h	24h	24h	24h	24h

En plus des wagons de première et deuxième classes, les trains comprennent aussi les accommodations suivantes :

No. 15, 16, 39 et 40 — Wagon café-parloir.
No. 201 — Wagon café-parloir, le lundi seulement.
No. 204 — Wagon café-parloir, le samedi seulement.

Pour billets et réserves, etc., faites application à J.-A. METIVIER, Agent Local du trafic voyageur, 91, rue Wellington-Nord, Tél. 130, ou à la Gare du C.P.R.

"Et, monsieur, comme j'ai mangé de la vraie nourriture!"

REPASSANT, maintenant, ces jours de vacances, il s'y trouve un agréable mélange de plaisirs — même au souvenir de l'appétit aux repas du feu-de-camp.

De la nourriture — et un appétit réel!

C'est le rapport de toute l'année entre l'appétit et Grape-Nuts — ce produit croustillant et salubre du grand air — la bonté perfectionnée des meilleurs grains de la Nature.

Il y a une saveur et un charme dans Grape-Nuts qui invitent l'appétit comme dans les camps d'été, et il y a de plus une balance scientifique de nourriture et une facilité de digestion qui ont fait de Grape-Nuts un merveilleux coopérateur à la santé et à la vigueur.

"De la nourriture réelle!" c'est le verdict de milliers d'enthousiastes qui trouvent un agrément journalier dans la douceur et le croustillant uniques de Grape-Nuts, et qui se "portent" à merveille grâce à ses substances régénératrices du corps.

Joignez à vos repas ordinaires, à la maison, l'appétit que vous avez trouvé en plein air.

Grape-Nuts est vendu et servi là où l'on vend et sert de la bonne nourriture.

"Il y a une Raison" pour Grape-Nuts



SAVEZ-VOUS

que les prix pour le bon bois de construction tendent à la hausse? Il n'y a certes aucune indication de baisse dans les prix pour la prochaine saison.

C'EST LE TEMPS DE BATIR

Le bois est à bon marché, la main-d'œuvre est à bon marché, et si votre construction est commencée, les travaux de l'extérieur peuvent être complétés promptement avant les froids.

BISSELL-IRWIN LUMBER COMPANY

CHEMIN BROMPTON

Tél. 777

LA TRIBUNE

Membre de "l'Audit Bureau of Circulations"

—ÉDITEE PAR—

La Compagnie de Publication La "Tribune" Limitée

16, Rue Wellington-Sud

Sherbrooke, P. Q.

C.-A. ROBIDOUX, Directeur-Gérant.

SUR UN DISCOURS DE MME AURELIEN BELANGER

Mme Aurélien Bélanger a prononcé, l'autre soir, à Ottawa, ce que nous appelons volontiers un grand discours, grand par les sentiments patriotiques qu'il révèle, grand par l'envergure du sujet qu'il a touché et grand par la beauté de sa facture.

Ce discours dont nous citerons tout à l'heure quelques passages devrait être lu et médité par toutes les femmes de ce pays, par celles surtout qui par paresse ou insouciance négligent de se renseigner sur la politique canadienne et qui, pour une raison ou pour une autre, entretiennent quelque doute sur la sincérité de Laurier et du valeureux chef qui lui a succédé, Mackenzie King. Outre l'éloquence et la vérité, deux des principaux éléments qui en constituent la base, ce discours nous fait la femme canadienne, sans nuire à ses obligations d'épouse et de mère, s'inspire des choses politiques de son pays, et ce qui plus est, en parler intelligemment et sans difficulté à l'occasion.

Mme Aurélien Bélanger qui était une intime de Lady Laurier a fait l'éloge de cette femme dont le nom est dans toutes les bouches, d'un océan à l'autre, et qui fut la digne compagne du grand homme d'Etat qui a été à la tête de ce pays pendant quinze ans.

Parlant de cette grande dame qui vient de mourir et qui laisse chagrins tant de coeurs patriotes, Mme Bélanger s'est exprimé ainsi: "Lady Laurier m'a dit, peu de temps avant de mourir: 'Allez, ma fille, vous faire mon interprète auprès des Canadiennes-françaises. Dites-leur ce que l'âge et les convenances ne me permettent pas de proclamer publiquement. Quelles comprennent que le parti libéral est bien resté le dépositaire des projets, des idées de sir Wilfrid, le continuateur de son oeuvre; qu'il n'a pas dérogé; que ses chefs sont ceux qu'il aurait choisis lui-même; que leurs principes sont ses principes, leurs ambitions ses ambitions, en un mot, qu'au parti libéral restent encore de glorieuses destinées, auxquelles sont liées la paix, la prospérité et la grandeur du Canada."

Cette voix, je l'entends ce soir, dans l'intime du coeur. C'est elle qui fait taire mes regrets, pour me permettre de parler en son nom, d'apporter à mes compatriotes le même message, non pas avec le charme subtil qui se dégageait de sa parole, mais soyez-en convaincus, avec la même sincérité.

Et là, pour ainsi dire, commence le beau discours de Mme Bélanger, discours, nous le répétons qui vaut la peine d'être lu et relu, médité et médité encore.

L'hon. Mackenzie King venait d'exposer clairement comme toujours à un vaste auditoire son programme politique. Comme toujours selon son habitude il avait fait voir à ses adversaires les deux côtés de la médaille avec la sincérité qui caractérise ses actes et ses paroles, quand Mme Bélanger se leva et commenta comme elle doit être commentée la politique des Laurier et des King.

C'est avec élan et chaleur qu'elle a condamné et dénoncé la manière antinationale de M. Meighen et de ceux qui le supportent. C'est avec dignité et force qu'elle a montré aux électrices toutes les turpitudes du gouvernement actuel et qu'elle les a mises en garde contre les astuces des partisans du régime Borden-Meighen. Tout son discours serait à citer, car en plus d'une pièce oratoire, c'est un résumé fort bien fait des maux dont nous avons eu à souffrir sous la maladministration exercée par le cabinet unioniste.

Neanmoins, nous ne pouvons résister au plaisir de voir une femme parler politique avec tant d'à propos et de bon sens et nous voulons mettre sous les yeux de nos lecteurs et électrices quelques autres phrases de Mme Bélanger.

"La femme, dit-elle, écoute plutôt le langage du coeur que le syllogisme de la raison mais dans les conjonctures présentes, la raison et le coeur s'entendent, Dieu merci! pour en faire une libérale, une libérale déterminée, enthousiaste et loyale."

Or, nous, femmes, nous avons contre le régime actuel des rancunes irréductibles à exercer; des rancunes qui nous font honneur, des rancunes qui ne seront assuées qu'avec la défaite du gouvernement qui pendant trop longtemps a torturé nos coeurs.

N'en déplaise au "Bulletin des Agriculteurs", mais M. Bolvin, le candidat libéral dans Sherbrooke, ne s'appelle pas Eugène mais Georges.

Un des plus grands obstacles à l'effort intellectuel est la croyance qu'il n'y a la sincérité du sentiment; on s'applique à ne pas employer son esprit afin que le coeur parle tout seul.

Toujours est-il que personne n'a encore été tué dans la maison hantée de Saint-Henri... A propos, le reporter de la "Presse" a-t-il conjuré le mauvais esprit?

L'OEUVRE

La maîtresse de maison. — Avez-vous tourné le gaz, comme je vous l'ai demandé? — Oui, madame, vous pouvez du reste sentir par vous-même.

ELLE AVAIT PERDU TOUT COURAGE

Madame Touchet, de Beauport, est maintenant heureuse et bien portante, et déclare que le Tanlac est le plus merveilleux médicament qui soit.

"Si toutes les personnes qui souffrent et qui ont jusqu'ici cherché en vain un soulagement, avaient quel merveilleux médicament c'est que le Tanlac et les résultats qu'il a donnés dans mon cas, ils n'hésiteraient pas à s'en procurer une bouteille", déclare tout récemment Madame Marie Touchet, demeurant à Beauport, P. Q.

"Pendant quatre ans j'ai souffert terriblement de l'estomac. Je ne savais plus ce que c'était que d'avoir faim et je ne mangeais presque plus rien. Le seul fait de me mettre à table me donnait des haut-le-cœur, et la seule vue des aliments me tourmentait le coeur. J'étais tellement nerveuse que la sonnette de la porte suffisait à me mettre dans tous mes états. Le foie fonctionnait très mal et j'avais constamment une atroce douleur dans les reins. Mon cas s'aggravait en dépit de tout ce que je pouvais faire, je maigrissais et n'avais plus guère de courage pour supporter mes maux."

"Je béis le jour où je pris du Tanlac, car il m'a soulagée de façon rapide alors que tous les remèdes imaginables m'avaient donné aucun résultat. J'ai maintenant un robuste appétit. Je trouve tout bon et tout ce que je mange me réussit à la perfection. Le foie fonctionne très bien et je n'ai plus jamais mal dans le dos. Je ne suis plus du tout nerveuse et je dors toute la nuit sans m'éveiller du sommeil paisible et réparateur d'un enfant. J'ai engraisé de dix livres, je me porte à ravir et je ne saurais dire trop de bien du Tanlac."

Le Tanlac est en vente à Sherbrooke chez MM. A.-E. DuBerger et W.-H. Griffith, et partout dans les meilleures pharmacies.

L'OPINION DES AUTRES

Une longue campagne

(Le "Canada")
Dans tous les camps on se plaint de la longueur interminable de cette campagne, qui se prolonge au-delà de tout ce qu'on a vu dans le passé.

Cela est dû d'abord à la nouvelle loi électorale, qui permet l'inscription sur les listes au dernier moment, exige deux ou trois semaines de plus.

Mais cela est dû aussi aux hésitations nombreuses de M. Meighen à la veille de dissoudre les Chambres.

On se rappelle qu'après avoir laissé entendre qu'il ferait des élections, M. Meighen mit toute la mauvaise grâce du monde à franchir les étapes qui le menaient vers l'élection.

D'abord, il lui fallut plusieurs semaines pour se trouver des ministres. Ensuite il hésita longtemps à dissoudre officiellement les Chambres; et enfin la date même des élections ne fut fixée qu'après de nouvelles hésitations.

C'est pourquoi nous nous trouvons en face d'une campagne interminable, exaspérante pour l'électeur qui a hâte de voter et pour les orateurs de tous les camps qui doivent multiplier les assemblées alors que l'opinion de l'électorat est déjà formée.

La campagne de 1921 sera un enseignement pour l'avenir.

Quand un gouvernement dissout les Chambres et fixe une date rapprochée pour les élections, il y a toujours une portion du public qui crie au scandale et qui se plaint que c'est trop rapide.

Mais en réalité cela vaut mieux que de laisser traîner indéfiniment la situation, comme l'a fait M. Meighen.

D'autre part, notre opinion est faite sur l'opportunité de préparer les listes en pleine campagne électorale comme le permet la présente loi.

En théorie cela paraît très juste.

UNE HEUREUSE PETITE FEMME

C'est celle que — de la jeunesse à l'âge mûr — conserve en tout temps cet esprit de jeunesse et cet attrait qui appartient de droit à toute femme et qui lui valent l'affection de ceux qui l'entourent.

La santé parfaite est une source inépuisable d'attraits féminins et conséquemment, de vrai bonheur.

Le Régulateur de Santé de la Femme

du Dr J. Larivière
contribue à rendre les filles et les femmes heureuses, parce qu'il contribue à les mettre et à les maintenir en santé. C'est un correctif recommandable, dans les cas de manque de vitalité, maux de tête, indigestion, nervosité, perte d'appétit et pour presque toutes les maladies particulièrement féminines. C'est un véritable stimulateur des fonctions, destiné à aider la nature dans ses efforts pour corriger les mauvais effets de la négligence des lois de la santé. Il est tout à fait inoffensif, pour tous les usages auxquels il est destiné, et peut être employé avec entière confiance, soit par les jeunes filles, soit par les femmes, dans tous les états d'abattement ou de retard ou d'irrégularité dans le fonctionnement des organes féminins.

En vente par tous les marchands de remèdes. Prix \$1.00 la bouteille.

puisque chacun peut s'inscrire au dernier moment.

Mais en pratique, outre qu'il faut beaucoup de temps pour faire des listes et que tous les registrateurs et réviseurs ont dû et devront travailler à la vapeur, il y a une objection grave à ce que ce travail se fasse en pleine élection.

C'est une invitation à la fraude, à la corruption, aux irrégularités de toutes sortes, de la part du parti au pouvoir.

En principe donc, et nous plaçant au point de vue de tous les partis, nous sommes contre cette préparation de listes "in extremis".

Quant aux campagnes électorales, rappelons-nous, à l'avenir, que les plus courtes sont les meilleures; et qu'elles n'ont pas besoin d'être interminables pour produire les résultats voulus.

Mais en cette occasion, on sait que M. Meighen voulait retarder jusqu'au dernier moment son exécution capitale.

Les grands fumeurs

(Le "Patrie")
A l'occasion du concours de fumeurs qui eut lieu dernièrement en France, on nous narre quelques records peu ordinaires de fumeurs illustres: Thomas Mansford, mineur du Texas, qui fit et gagna le pari de fumer 6 cigares, 12 cigarettes et 6 pipes en 100 minutes, détient le record de vitesse. Parmi les records de durée, on cite celui de M. Devos, de Lille, lequel tint sa pipe allumée pendant une heure cinquante-trois minutes, triomphant ainsi de trois concurrents. Dans cet ordre d'idée, M. Chataignon, de Lyon, et M. Arditi, de Milau, méritent aussi une mention spéciale.

M. Chataignon mit soixante-trois minutes à consumer une cigarette, tandis que M. Arditi, faisait "vivre" un demi-londrès cent quinze minutes. Quant au record de quantité, il est détenu par M. Théophilus Thompson, un tailleur de New-York, qui vient de célébrer son soixante-dixième anniversaire en réduisant en fumée cent cigarettes dans sa journée. Cet adora-taire de la "déesse Nicotine", a calculé qu'il avait brûlé 1 300 000 cigarettes depuis le premier jour où il goûta au tabac. Ces cigarettes représentent une jolie valeur; mises bout à bout elles s'étendent sur une distance de 65 milles.

Dans la tourmente

(Le "Soleil")

A voir la sollicitude avec laquelle M. Meighen remplit le Sénat de ses créations on serait tenté de croire qu'il est loin d'être sûr de son affaire.

Plus on gratte cette administration Meighen, plus on en découvre de ces petits scandales qui, parmi les grosses affaires à millions, étaient la monnaie courante de ces grands hommes d'affaires.

Voilà que M. Monty se met à promettre des chemins de fer; malheureusement, il ne dit pas si les nouveaux chemins de fer seront sous le contrôle de l'Etat.

C'est curieux, mais M. Belley ne nous a pas encore promis ou plutôt repromis le tunnel par où l'on devait aller chercher le coeur de Québec.

A mesure que nous approchons de la date des élections, la victoire libérale se précise de plus en plus.

De tous les centres du pays nous parvenons les nouvelles les plus confortantes.

Il est évident qu'à mesure que la campagne électorale se poursuit, le gouvernement Meighen devient de moins en moins populaire ou plutôt de plus en plus impopulaire, et l'on est prié de réfléchir sur la petite différence entre ces deux expressions.

Un sanglant démenti

(L'"Eclair")
M. Belley et Normand s'en vont, sur les hustings, crier à tout venant que Laurier et les libéraux qui ont introduit le principe de la conscription dans les statuts. Mais voilà que leur chef leur donne un sanglant démenti.

"I favored conscription. I introduced the military service act. I spoke for it time and again in the house of commons and in every province in the Dominion", telles sont les paroles que M. Meighen a prononcées l'autre jour à Shawinigan-Falls.

"J'ai favorisé la conscription. J'ai présenté en chambre la loi du service militaire. Je m'en suis fait l'avocat à maintes reprises à la Chambre des Communes et dans chacune des provinces du Dominion."

Encore une fois non, la campagne de faussetés et de mensonges de 1917 ne prendra pas.

LA QUESTION FRANCO-ITALIENNE

(Le "Gaulois", M. Antoine):
Certes, nombre de bons esprits ont compris, chez nous, la nécessité d'agir: une association, l'Union Latine, s'est constituée, sous une haute présidence, et déploie une véritable activité; sa session plénière de novembre prochain ne sera point sans porter des fruits précieux, mais la tâche qui s'impose demande le concours ardent de tous.

Les artistes sont d'admirables agents de propagande et de liaison; je reste certain qu'avec le retentissement si réel des choses du théâtre chez nos voisins, les auteurs français auraient vraiment l'abais de la besogne à faire. Si nous consentions à une collaboration, à des échanges qui nous seraient, du reste, profitables, car il y a, par delà les monts, une florissante littérature et neuve que nous ne soupçonnons pas, l'effet sur l'opinion italienne serait immense. On a tant parlé de propagande, qu'il serait peut-être temps de l'exercer véritablement sur des points efficaces. J'entends

Rasez-vous une Fois

RASEZ-VOUS une fois avec le Nouveau Gillette Perfectionné et la peau de votre visage sera plus douce, plus fraîche qu'elle n'a jamais été après vous être rasé.

La lame au fil merveilleux, qui ne peut vous taillader la peau, glisse doucement et sans effort sur vos joues et sur votre menton. La barbe coupée et le savon s'écoulent par le canal. Ils ne peuvent s'amonceler entre la lame, la garde et le chapeau. Ils ne peuvent empêcher l'appareil de raser.

Les hommes qui veulent profiter des inventions modernes n'hésitent pas à mettre de côté leur rasoir ancien modèle et à le remplacer par le Nouveau Rasoir Gillette dont les perfectionnements augmentent de 75% l'efficacité.

NOTE.—Une des premières choses qui frappe celui qui fait usage du Nouveau Gillette Perfectionné, c'est sa simplicité.

La plupart des hommes préfèrent visser à bloc la poignée pour se raser mieux.

La Lame Gillette et le Rasoir Gillette sont établis pour travailler ensemble. Les Lames Gillette ne peuvent donner tous les résultats qu'on en peut attendre, que si elles sont ajustées sur un Rasoir Gillette véritable—fabriqué par Gillette, selon les procédés de Gillette et dont la qualité soit à la hauteur des Rasoirs Gillette.

Les hommes qui veulent profiter des inventions modernes n'hésitent pas à mettre de côté leur rasoir ancien modèle et à le remplacer par le Nouveau Rasoir Gillette dont les perfectionnements augmentent de 75% l'efficacité.

NOTE.—Une des premières choses qui frappe celui qui fait usage du Nouveau Gillette Perfectionné, c'est sa simplicité.

La plupart des hommes préfèrent visser à bloc la poignée pour se raser mieux.

La Lame Gillette et le Rasoir Gillette sont établis pour travailler ensemble. Les Lames Gillette ne peuvent donner tous les résultats qu'on en peut attendre, que si elles sont ajustées sur un Rasoir Gillette véritable—fabriqué par Gillette, selon les procédés de Gillette et dont la qualité soit à la hauteur des Rasoirs Gillette.

Les hommes qui veulent profiter des inventions modernes n'hésitent pas à mettre de côté leur rasoir ancien modèle et à le remplacer par le Nouveau Rasoir Gillette dont les perfectionnements augmentent de 75% l'efficacité.

NOTE.—Une des premières choses qui frappe celui qui fait usage du Nouveau Gillette Perfectionné, c'est sa simplicité.

La plupart des hommes préfèrent visser à bloc la poignée pour se raser mieux.

La Lame Gillette et le Rasoir Gillette sont établis pour travailler ensemble. Les Lames Gillette ne peuvent donner tous les résultats qu'on en peut attendre, que si elles sont ajustées sur un Rasoir Gillette véritable—fabriqué par Gillette, selon les procédés de Gillette et dont la qualité soit à la hauteur des Rasoirs Gillette.

Les hommes qui veulent profiter des inventions modernes n'hésitent pas à mettre de côté leur rasoir ancien modèle et à le remplacer par le Nouveau Rasoir Gillette dont les perfectionnements augmentent de 75% l'efficacité.

NOTE.—Une des premières choses qui frappe celui qui fait usage du Nouveau Gillette Perfectionné, c'est sa simplicité.

La plupart des hommes préfèrent visser à bloc la poignée pour se raser mieux.

La Lame Gillette et le Rasoir Gillette sont établis pour travailler ensemble. Les Lames Gillette ne peuvent donner tous les résultats qu'on en peut attendre, que si elles sont ajustées sur un Rasoir Gillette véritable—fabriqué par Gillette, selon les procédés de Gillette et dont la qualité soit à la hauteur des Rasoirs Gillette.

Les hommes qui veulent profiter des inventions modernes n'hésitent pas à mettre de côté leur rasoir ancien modèle et à le remplacer par le Nouveau Rasoir Gillette dont les perfectionnements augmentent de 75% l'efficacité.

NOTE.—Une des premières choses qui frappe celui qui fait usage du Nouveau Gillette Perfectionné, c'est sa simplicité.

La plupart des hommes préfèrent visser à bloc la poignée pour se raser mieux.

La Lame Gillette et le Rasoir Gillette sont établis pour travailler ensemble. Les Lames Gillette ne peuvent donner tous les résultats qu'on en peut attendre, que si elles sont ajustées sur un Rasoir Gillette véritable—fabriqué par Gillette, selon les procédés de Gillette et dont la qualité soit à la hauteur des Rasoirs Gillette.

Les hommes qui veulent profiter des inventions modernes n'hésitent pas à mettre de côté leur rasoir ancien modèle et à le remplacer par le Nouveau Rasoir Gillette dont les perfectionnements augmentent de 75% l'efficacité.

NOTE.—Une des premières choses qui frappe celui qui fait usage du Nouveau Gillette Perfectionné, c'est sa simplicité.

La plupart des hommes préfèrent visser à bloc la poignée pour se raser mieux.

La Lame Gillette et le Rasoir Gillette sont établis pour travailler ensemble. Les Lames Gillette ne peuvent donner tous les résultats qu'on en peut attendre, que si elles sont ajustées sur un Rasoir Gillette véritable—fabriqué par Gillette, selon les procédés de Gillette et dont la qualité soit à la hauteur des Rasoirs Gillette.

Les hommes qui veulent profiter des inventions modernes n'hésitent pas à mettre de côté leur rasoir ancien modèle et à le remplacer par le Nouveau Rasoir Gillette dont les perfectionnements augmentent de 75% l'efficacité.

NOTE.—Une des premières choses qui frappe celui qui fait usage du Nouveau Gillette Perfectionné, c'est sa simplicité.

La plupart des hommes préfèrent visser à bloc la poignée pour se raser mieux.

La Lame Gillette et le Rasoir Gillette sont établis pour travailler ensemble. Les Lames Gillette ne peuvent donner tous les résultats qu'on en peut attendre, que si elles sont ajustées sur un Rasoir Gillette véritable—fabriqué par Gillette, selon les procédés de Gillette et dont la qualité soit à la hauteur des Rasoirs Gillette.

Les hommes qui veulent profiter des inventions modernes n'hésitent pas à mettre de côté leur rasoir ancien modèle et à le remplacer par le Nouveau Rasoir Gillette dont les perfectionnements augmentent de 75% l'efficacité.

NOTE.—Une des premières choses qui frappe celui qui fait usage du Nouveau Gillette Perfectionné, c'est sa simplicité.

La plupart des hommes préfèrent visser à bloc la poignée pour se raser mieux.

La Lame Gillette et le Rasoir Gillette sont établis pour travailler ensemble. Les Lames Gillette ne peuvent donner tous les résultats qu'on en peut attendre, que si elles sont ajustées sur un Rasoir Gillette véritable—fabriqué par Gillette, selon les procédés de Gillette et dont la qualité soit à la hauteur des Rasoirs Gillette.

Les hommes qui veulent profiter des inventions modernes n'hésitent pas à mettre de côté leur rasoir ancien modèle et à le remplacer par le Nouveau Rasoir Gillette dont les perfectionnements augmentent de 75% l'efficacité.

NOTE.—Une des premières choses qui frappe celui qui fait usage du Nouveau Gillette Perfectionné, c'est sa simplicité.

La plupart des hommes préfèrent visser à bloc la poignée pour se raser mieux.

La Lame Gillette et le Rasoir Gillette sont établis pour travailler ensemble. Les Lames Gillette ne peuvent donner tous les résultats qu'on en peut attendre, que si elles sont ajustées sur un Rasoir Gillette véritable—fabriqué par Gillette, selon les procédés de Gillette et dont la qualité soit à la hauteur des Rasoirs Gillette.

Les hommes qui veulent profiter des inventions modernes n'hésitent pas à mettre de côté leur rasoir ancien modèle et à le remplacer par le Nouveau Rasoir Gillette dont les perfectionnements augmentent de 75% l'efficacité.

NOTE.—Une des premières choses qui frappe celui qui fait usage du Nouveau Gillette Perfectionné, c'est sa simplicité.

La plupart des hommes préfèrent visser à bloc la poignée pour se raser mieux.

La Lame Gillette et le Rasoir Gillette sont établis pour travailler ensemble. Les Lames Gillette ne peuvent donner tous les résultats qu'on en peut attendre, que si elles sont ajustées sur un Rasoir Gillette véritable—fabriqué par Gillette, selon les procédés de Gillette et dont la qualité soit à la hauteur des Rasoirs Gillette.

Les hommes qui veulent profiter des inventions modernes n'hésitent pas à mettre de côté leur rasoir ancien modèle et à le remplacer par le Nouveau Rasoir Gillette dont les perfectionnements augmentent de 75% l'efficacité.

NOTE.—Une des premières choses qui frappe celui qui fait usage du Nouveau Gillette Perfectionné, c'est sa simplicité.

La plupart des hommes préfèrent visser à bloc la poignée pour se raser mieux.

La Lame Gillette et le Rasoir Gillette sont établis pour travailler ensemble. Les Lames Gillette ne peuvent donner tous les résultats qu'on en peut attendre, que si elles sont ajustées sur un Rasoir Gillette véritable—fabriqué par Gillette, selon les procédés de Gillette et dont la qualité soit à la hauteur des Rasoirs Gillette.

Les hommes qui veulent profiter des inventions modernes n'hésitent pas à mettre de côté leur rasoir ancien modèle et à le remplacer par le Nouveau Rasoir Gillette dont les perfectionnements augmentent de 75% l'efficacité.

NOTE.—Une des premières choses qui frappe celui qui fait usage du Nouveau Gillette Perfectionné, c'est sa simplicité.

La plupart des hommes préfèrent visser à bloc la poignée pour se raser mieux.

La Lame Gillette et le Rasoir Gillette sont établis pour travailler ensemble. Les Lames Gillette ne peuvent donner tous les résultats qu'on en peut attendre, que si elles sont ajustées sur un Rasoir Gillette véritable—fabriqué par Gillette, selon les procédés de Gillette et dont la qualité soit à la hauteur des Rasoirs Gillette.

Les hommes qui veulent profiter des inventions modernes n'hésitent pas à mettre de côté leur rasoir ancien modèle et à le remplacer par le Nouveau Rasoir Gillette dont les perfectionnements augmentent de 75% l'efficacité.

NOTE.—Une des premières choses qui frappe celui qui fait usage du Nouveau Gillette Perfectionné, c'est sa simplicité.

La plupart des hommes préfèrent visser à bloc la poignée pour se raser mieux.

La Lame Gillette et le Rasoir Gillette sont établis pour travailler ensemble. Les Lames Gillette ne peuvent donner tous les résultats qu'on en peut attendre, que si elles sont ajustées sur un Rasoir Gillette véritable—fabriqué par Gillette, selon les procédés de Gillette et dont la qualité soit à la hauteur des Rasoirs Gillette.

Les hommes qui veulent profiter des inventions modernes n'hésitent pas à mettre de côté leur rasoir ancien modèle et à le remplacer par le Nouveau Rasoir Gillette dont les perfectionnements augmentent de 75% l'efficacité.

NOTE.—Une des premières choses qui frappe celui qui fait usage du Nouveau Gillette Perfectionné, c'est sa simplicité.

La plupart des hommes préfèrent visser à bloc la poignée pour se raser mieux.

La Lame Gillette et le Rasoir Gillette sont établis pour travailler ensemble. Les Lames Gillette ne peuvent donner tous les résultats qu'on en peut attendre, que si elles sont ajustées sur un Rasoir Gillette véritable—fabriqué par Gillette, selon les procédés de Gillette et dont la qualité soit à la hauteur des Rasoirs Gillette.

Les hommes qui veulent profiter des inventions modernes n'hésitent pas à mettre de côté leur rasoir ancien modèle et à le remplacer par le Nouveau Rasoir Gillette dont les perfectionnements augmentent de 75% l'efficacité.

NOTE.—Une des premières choses qui frappe celui qui fait usage du Nouveau Gillette Perfectionné, c'est sa simplicité.

La plupart des hommes préfèrent visser à bloc la poignée pour se raser mieux.

La Lame Gillette et le Rasoir Gillette sont établis pour travailler ensemble. Les Lames Gillette ne peuvent donner tous les résultats qu'on en peut attendre, que si elles sont ajustées sur un Rasoir Gillette véritable—fabriqué par Gillette, selon les procédés de Gillette et dont la qualité soit à la hauteur des Rasoirs Gillette.

Les hommes qui veulent profiter des inventions modernes n'hésitent pas à mettre de côté leur rasoir ancien modèle et à le remplacer par le Nouveau Rasoir Gillette dont les perfectionnements augmentent de 75% l'efficacité.

NOTE.—Une des premières choses qui frappe celui qui fait usage du Nouveau Gillette Perfectionné, c'est sa simplicité.

La plupart des hommes préfèrent visser à bloc la poignée pour se raser mieux.

La Lame Gillette et le Rasoir Gillette sont établis pour travailler ensemble. Les Lames Gillette ne peuvent donner tous les résultats qu'on en peut attendre, que si elles sont ajustées sur un Rasoir Gillette véritable—fabriqué par Gillette, selon les procédés de Gillette et dont la qualité soit à la hauteur des Rasoirs Gillette.

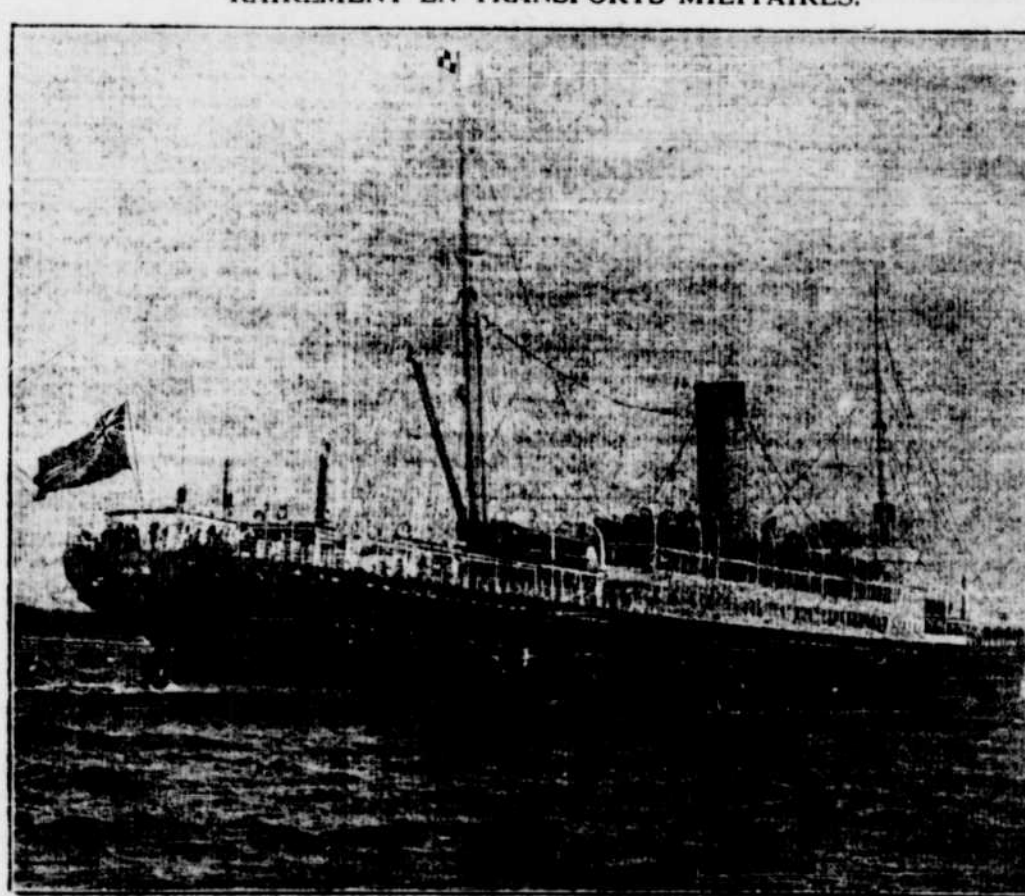
Les hommes qui veulent profiter des inventions modernes n'hésitent pas à mettre de côté leur rasoir ancien modèle et à le remplacer par le Nouveau Rasoir Gillette dont les perfectionnements augmentent de 75% l'efficacité.

NOTE.—Une des premières choses qui frappe celui qui fait usage du Nouveau Gillette Perfectionné, c'est sa simplicité.

La plupart des hommes préfèrent visser à bloc la poignée pour se raser mieux.

La Lame Gillette et le Rasoir Gillette sont établis pour travailler ensemble. Les Lames Gillette ne peuvent donner tous les résultats qu'on en peut attendre, que si elles sont ajustées sur un Rasoir Gillette véritable—fabriqué par Gillette, selon les procédés de Gillette et dont la qualité soit à la hauteur des Rasoirs Gillette.

Pour le Transport des Troupes aux Indes LE "SCOTIAN" ET LE "VICTORIAN" SONT CONVERTIS TEMPO- RAIREMENT EN TRANSPORTS MILITAIRES.



Le "Scotian" quittant Southampton à destination des Indes, avec un chargement de troupes anglaises.

On a appris il y a quelque temps, que le gouvernement britannique avait décidé de mobiliser pour le transport des troupes impériales aux Indes, deux navires de la Compagnie du Pacifique Canadien, le "Scotian" et le "Victorian", des paquebots qui faisaient autrefois partie de la flotte de la ligne Allan, acquise durant la guerre par le Pacifique Canadien.

Cette décision du War Office anglais aura pour effet de réduire considérablement les frais occasionnés par le transport

Savon de Marseille
LE SOLEIL
Marseille, France
Contient 72% d'huile d'olive pure
le meilleur, le plus économique
et le plus estimé de la ménagère
pour la toilette, le bain et le lavage
des tissus délicats.
Vendu en morceaux de 4, 8 et 12
onces et en barres de 3 et de 6 lbs.
LAPORTE, MARTIN, LIMITEE Montréal.

CHRONIQUE LOCALE

—Le Très Rév. Dr Williams, de Québec, était récemment l'hôte du recteur de l'Eglise St-Peters, le Rev. H. R. Bigg, rue Montréal.

VENTE A REDUCTION—Les demoiselles Bérard désirent attirer l'attention des dames et demoiselles sur la grande vente à réduction qui commencera samedi, le 12, et les jours suivants. Une visite est sollicitée. Mmes Bérard, 132, rue King-Ouest, 228-6-p.

—M. Roméo Sirols, de Québec, et sa nièce Mlle Florence Montminy, de Nicolet, étaient dernièrement en promenade à Sherbrooke chez Mme Arsène Beauregard, sœur de M. Sirols.

—Vous serez surpris de ce que peut acheter votre piastre de nos jours. Lisez l'annonce à double colonne de Edwards offrant des offres spéciales à une piastre pour cette semaine.

—M. Gustave Dorion, de la rue Brooks, fait un court voyage d'affaires à St-Jean Deschêlles.

—M. Pierre Mercier, de Woonsocket, R.I., ainsi que son fils, Ajustor, sont actuellement en promenade à Scottstown, chez la mère de Mme Mercier.

—Voyez notre annonce en page 6 La Caisse Nationale d'Economie.

—M. Leonard Yonell, de la Canadien Ingersoll-Rand, est de retour d'un voyage d'affaires à Pittsburg, Pa.

—M. et Mme Henri Robidas, de Nashua, N. H., sont actuellement de passage en cette ville, les hôtes de M. et Mme Raymond Gariépy, rue A. Alexandre.

—Mme I. J. Rousseau et sa sœur, Mlle Eva St-Hilaire, étaient de passage en cette ville, ces jours derniers.

—Les records Columbia se vendent actuellement aux prix d'avant-guerre 0.85 pour disque de 10 pces et \$1.25 pour ceux de 12 pces. Les symphonies à \$1.00 et \$1.50. Arthur Blouin, Sherbrooke. 22913-ch.

—M. Edras Nadeau, d'Acton Vale, était en voyage d'affaires en cette ville, hier.

—M. et Mme Oscar Bédelle, de Beauville, sont les hôtes de M. et Mme W. Martin, rue Galt.

—M. S. Langevin, de Nicolet, était récemment en voyage d'affaires en cette ville.

—Miles Florence et Emma St-Laurent, de Waterloo, séjourneront actuellement chez M. et Mme N. Harton, rue King-Ouest.

—Engagez le service de transfert de bagage de Edwards.

CLUB DE RAQUETTE
ST-FRANCOIS

—Il y aura assemblée spéciale mercredi soir, le 16 novembre. Tous les membres sont invités. A la salle de ville hôtel Sherbrooke-Est. 230-2-ch. Le secrétaire.

BINET FERA CINQ ANS DE PRISON

(Spécial à La Tribune)
QUEBEC, 15. — Raoul Binet devra passer cinq ans au pénitencier pour s'être juré en accusant Frederick Palmer d'avoir assassiné Blanche Garneau, juré qu'il reconnaît avoir commis lors de l'enquête préliminaire en cette affaire. Telle est la sentence prononcée, hier matin, par le juge Choquette, de la Cour des sessions de la paix. Binet a demandé la clémence de la cour par l'entremise de son avocat, M. Aurèle Lemieux, et M. Marchand, avocat de la couronne, a réclamé le maximum qui est quatorze ans de pénitencier. Le juge a tenu compte du fait que Binet a été traité avec beaucoup de faveur que les autres accusés de meurtre et que c'est ce qui peut l'avoir incité à raconter sous serment les choses qu'il avait inventées.

Le juge Lachance a condamné Eugene Breton, boulanger, à un mois de prison pour recel dans une affaire de vol de farine à la maison Kirouac.

Vrai Gage d'Amitié
La photographie que vous aurez donnée à Noël restera, pendant l'année entière, comme une certitude de votre affectueuse réminiscence.

Faites-vous photographier, cette année, le jour de votre anniversaire, au

Studio Nakash
"Le foyer des portraits artistiques."

IMPOSANTES FUNERAILLES

Samedi le 29 octobre dernier, avaient lieu en notre église paroissiale les funérailles de M. Eugène Bergeron, décédé mercredi le 26 à l'âge de soixante et un ans et deux mois.

Le convoi funéraire était précédé du corbillard de la Cie des Frais Funéraires Brien dans lequel reposait la dépouille mortelle.

Dans le cortège on remarquait: Mme Eugène Bergeron, épouse du défunt; ses fils MM. Alphonse, de St-Camille de Bellechasse, Omer, Philippe, Théophile, Roméo et Patrice, de Stoke; ses filles, Mlle Laura, de Sherbrooke; Alice, Mme H. Taillon, de St-Evariste; Maria, Mme J.-C. Charbonneau, de Sherbrooke; Mlle Mathilde, Marie-Ange, Marie-Paule et Marie-Jeanne, de Stoke; Révérend de Soeur Desrochers, cousine du défunt, et sa compagne Rév. Soeur Ste-Julienne, de Sherbrooke; M. et Mme Napoléon Bergeron (frères), de Louiseville; M. Joseph Tanguay (beau-frère), de St-Evariste; M. Paul Tanguay, de St-Evariste; Mose Nap. Richard, (belle-sœur), de St-Evariste; M. J.-C. Charbonneau (gendre), de Sherbrooke; M. H. Taillon (gendre), de St-Evariste; M. Olivia Bergeron (neveu), de Lennoxville; Mlle Laura et Amélie Bergeron (nièces), de Sherbrooke.

Une foule de paroissiens assistaient aussi aux funérailles de ce défunt bien connu et estimé.

Au choeur de chant on remarquait outre le choeur de Stoke, M. Arthur Lagueux, M. Ludger Roy de Sherbrooke, M. le notaire O.-H. Biron, M. E.-M. Biron et le Dr N. A. Guilbault.

M. Arthur Lagueux rendit avec âme les "Adieux" de Schubert et M. le notaire Biron "O Meritum Passionis". Nos meilleurs condoléances à la famille en deuil.

VISITEURS

—M. et Mme P. Jutras, de Sherbrooke, ainsi que M. Albert Blouin et Mme Horace L'Esperance étaient en visite dimanche chez M. E.-M. Biron.

—M. J. Rousseau, agent d'assurance pour la Caisse d'Economie Nationale, était de passage le dimanche le 6, dans l'intérêt de la Compagnie.

REUNION INTIME

Samedi dernier avait lieu chez M. et Mme Joseph Desruisseaux, de Bromontville, une jolte réunion de famille à laquelle il y eut chant, musique et danse et où l'on s'amusa jusqu'à une heure avancée. Un succulent souper fut servi auquel plusieurs convives prirent part parmi lesquels: Mlle K. Thompson, M. John Baker, Mlle Doris Thompson, M. Luger Baker, Mlle Yvonne Baker, M. Antonio Jackson, Mlle Florence Desruisseaux, M. L. Baker, Mlle Marie Baker, M. O. Goulin, Mlle Aline Desruisseaux, M. E. Lamontagne, Mlle Eva Baker, M. Wilfrid Desruisseaux, Mlle Béatrice Girard, M. Léo Desruisseaux, Mlle Aurora Neveu, M. Lucien Desruisseaux, M. et Mme Henri Desruisseaux, ainsi que plusieurs autres dont les noms nous échappent.

MUTATIONS

Listes des ventes immobilières enregistrées en cette ville dans le cours de la semaine dernière:

Succession J.-M. Nault à A.-S. Nault, le lot 1265 et partie du lot 1265 quartier sud, \$135,000.00;

Edith Campagna à Cyrille Belanger, les lots 278 et 279, rang 1, Ascot, \$125,000.00;

Succession de Mme Noël Gingras et al. à Georges Gilbert, le lot 26x et partie du lot 26-7, rang 1, Ascot, \$300.00;

Georges Gilbert à Edouard Bourgeois, le lot 28x, rang 1, Ascot, \$300.00;

Edwards Realty Co. à Joseph Gillman, le lot 1513, quartier est, \$320.00;

Soeurs de la Charité de l'Hôtel St-Hyacinthe à l'Hôpital St-Vincent de Paul, les lots 88a à 92a, 100a à 109a, 111a à 114a, 115a, 118a, 119a, 122a, 528 à 531, 573 à 578, et droits sur partie des lots 525, 734 et 735, 526, quartier est;

Joseph Neveu à Gaudias Ménard, Sr., partie est du lot 885, quartier est, \$1800.00;

J.-E. Gosselin à J.-A. Kirouac, le lot 7-243, quartier sud, \$1900.00;

W.-H. Fuller à J.-D. Bush, partie du lot 19a, rang 5, Ascot, \$2,500.00;

W.-H. Fuller à Mme John Sun, partie des lots 18a et 19a, rang 5, Ascot;

W.-G. Wiggitt à The Wiggitt Electrical Co., Ltd, partie du lot 157, Centre Ward;

William Wown à R.-W.-S. Nuthorn, le lot 356-107, Lennoxville, \$218.25;

William Bown à H.-G. Porter, les lots 556-108 et 109, Lennoxville, \$456.51;

L'ALMANACH DE LA LANGUE FRANCAISE

L'édition de 1922 est sous presse. — Le sommaire:—Tout canadien, tout inédit.

L'Almanach de la Langue française est sur le point de paraître. Ses 132 pages de texte contiennent une grande variété de sujets et d'illustrations. Les rédacteurs l'ont voulu clair, sérieux et attrayant. Il pourra rivaliser avec les meilleures publications du genre.

L'Almanach se divise en six parties. Dans la première se trouve un calendrier complet, avec deux encadrements appropriés à chacun des mois et toute une collection de citations intéressantes.

La langue française fait les frais de la deuxième partie. Un artiste a représenté notre belle langue sous les traits d'une jeune moissonneuse, les bras chargés d'une gerbe d'épis, et chantant à pleine gorge. A la suite viennent: une protestation de M. Raymond Poincaré contre l'abandon de la langue française comme langue diplomatique, un article sur "La langue française à Prague", par M. Pierre Thibaudet, et une chanson de l'abbé D. sur les "Noms canadiens".

La troisième partie s'intitule: "Vie religieuse et sociale". Cette page de titre, ainsi que celles qui annoncent les trois parties suivantes, a été dessinée par M. Joseph Dubois. Elles ajoutent beaucoup à l'élégance tenue du volume. Le reste du sommaire se lit comme suit: "NN. SS. Haile et Prud'Homme", abbé Philippe Perrier. "Le Père Dandurand", R. P. Simard. "Une paroisse canadienne à Toronto", abbé Lussier. "Les processions d'antan", "Le congrès de la Fédération Saint-Jean-Baptiste", abbé L. Lemoyne. "Contre notre décapitation sociale", Wilfrid Guérin.

La vie Nationale: dessin inédit. "Le Collège de Worcester", Charles Dollard. "Le collège de Gravelbourg", R. P. Magnan. "Les universités et collèges du Québec", "A la gloire de Dollard", Pierre Harbourn. "Il ne l'auroit jamais", chanson inédite, abbé Lionel Groulx. "Les syndicats nationaux", abbé Lacroix. "La R. P. Lacasse", R. P. Joyal.

La Vie Littéraire et Artistique: dessin inédit. "Deux tableaux", La Deligny. "Un manoir canadien", "Recherche d'un type d'église canadienne", Emile Venne. "Vieilles maisons", "Quatre caricatures", Henri Letondal. "Les concours littéraires", "Le sang lointain", Albert Lozeau. "L'année de l'Action française", P. Homier.

La Vie Economique: dessin inédit. "Quelques réflexions", Olivier Asselin. "La machine agricole nationale", Yves Tessier-Lavigne. "Le Congrès de F. A. C. J. C. à Québec", un aumônier. "L'école technique", J.-M. Gauvreau. "Nos importations littéraires".

On le voit l'Almanach touche à toutes les questions capables d'intéresser un Canadien-français. Les rédacteurs y ont introduit plusieurs sujets d'architecture et d'art, parce que voilà des choses dont il faut que nous nous occupions de plus en plus chez nous.

Il est à remarquer que tous les travaux publiés sont inédits. Ils sont d'origine longue, afin que le lecteur puisse se reposer d'un long article par un court essai ou une page de statistique. Les auteurs sont de tous les âges, les uns bien connus, les autres nouveaux-venus. On leur saura grâces, d'avoir rédigé avec soin les pages qu'ils ont bien voulu donner à l'Almanach.

Pour la septième fois, cette publication se présente devant le public. Nous avons confiance qu'elle y rencontrera le même accueil sympathique que les années passées, qui sait? un accueil peut-être encore plus chaleureux. C'est notre espoir.

L'Almanach de la Langue française sera en vente chez tous les libraires vers le 20 novembre au prix de 25c. On peut se le procurer en quantités à l'Action française, 369, rue St-Denis, Montréal.

ST-VALERE DE BULSTRODE

ASSEMBLEE POLITIQUE

—Vendredi à 10 heures avant-midi il a été tenu une belle assemblée politique à laquelle ont pris part MM. les candidats Blanchard, Laflamme, Liberté et Nadeau. M. Blanchard était accompagné par M. L. Poulin, de Courval. M. Laflamme était accompagné par l'hon. J.-E. Perrault, ministre de la Colonisation. Les autres candidats étaient seuls. Les orateurs ont parlé dans l'ordre suivant: M. Blanchard, M. L. Poulin, de Courval, M. Nadeau, M. Laflamme, M. Perrault et M. Liberté. M. L. Poulin, de Courval a eu cinq minutes de réplique.

L'assemblée a été tenue sous la présidence de M. Thomas Thibault, maire. Il y avait environ 300 personnes présentes à cette assemblée qui fut très paisible.

Fortifiez vos nerfs
Le surmenage, les ennuis et les mauvais états de santé, provoquent des troubles nerveux. Une cure de

CARNOL

faite à temps fortifie vos nerfs et vous évite une maladie nerveuse. Le système entier sera tonifié, l'appétit sera meilleur et les aliments seront pris avec plaisir et assouplis.

MARQUEZ LE CARNOL A VOTRE PHARMACIEN

LES SELS POUR ROGNONS ENDOLORIS

Nous mangeons trop de viande qui obstrue les rognons et cause des douleurs dans le dos.

La plupart des gens oublient que les rognons, comme les intestins, deviennent inactifs et obstrués et ont besoin d'être nettoyés de temps à autre, sans quoi il s'ensuit des douleurs dans les rognons, les maux de tête, des élanements aigus, l'engourdissement du foie, des troubles d'estomac, l'insomnie, et toutes sortes de troubles, provenant des désores de la vessie.

Il vous faut activer et nettoyer vos rognons, et dès que vous sentirez quelque chose d'abnormal dans la région des rognons procurez-vous environ quatre onces de sels Jad et n'importe quelle pharmacie et prenez-en une cuillerée à soupe dans un verre d'eau avant le déjeuner pour quelques jours et vos rognons fonctionneront parfaitement.

Ces fameux sels sont faits de l'acide du jus d'orange et de citron combinés avec de la lithia, et sont inoffensifs pour nettoyer des intestins obstrués et leur donner leur activité normale. Ils neutralisent aussi les acides dans l'urine guérissant ainsi tous maux de la vessie.

Les sels Jad sont inoffensifs, content peu, et font un liquide gazeux que tous devraient prendre aujourd'hui et ensuite pour garder leurs rognons en bonne condition, évitant ainsi toutes complications sérieuses.

Un pharmacien connu de la ville vend beaucoup de Sels Jad aux personnes qui veulent arrêter les troubles de rognons tandis qu'ils ne sont encore que des troubles. No 1

SHERBROOKE-EST

—M. J.-N. Beaudoin, de la seconde avenue est de retour dans sa famille, après avoir passé la saison d'été à Ste-Julie, Co. Mégantic.

—Mme Joseph Lapointe, de Garthby, était en visite chez des parents récemment.

—M. L. Paul, de Springfield, Mass., est en visite chez M. Alfred Boisvert de la première avenue.

—M. Georges Thériault, de la rue King-Est, est parti pour une promenade à Montréal, chez sa fille, Mme L. Lamarche.

LA LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE

(Prose Canadienne)

NEW-YORK, 15. — L'Association Nationale de Tuberculose a rapporté aujourd'hui que plus de 5,000,000 d'enfants d'écoles aux Etats-Unis souffrent de dénutrition. Pour y remédier, l'association a adopté un plan pour faire contracter des habitudes hygiéniques à ces enfants, plan imaginé par le Dr W. P. Emerson, de Boston, expert.

Chaque enfant doit remplir certaines prescriptions certifiées par son professeur ou ses parents et imprimées sur une carte. Elles se lisent comme suit: "Je me suis pesé cette semaine au jour indiqué."

"En outre d'un bon déjeuner et des repas du midi et du soir, j'ai pris une collation dans l'avant-midi et l'après-midi comme indiqué."

"Je n'ai mangé que des mets fortifiants aujourd'hui, y compris des légumes, des fruits et au moins une pinte de lait, tel qu'indiqué; j'ai fait attention de boire et de manger lentement."

"J'ai bu quatre verres d'eau, un avant chaque repas, et n'ai bu ni thé ni café, ni boissons nocives."

"Je me suis couché la nuit dernière pendant dix heures ou plus, tel qu'indiqué, la fenêtre de la chambre ouverte."

"Je me suis reposé pas moins de 25 minutes cet avant-midi et cet après-midi."

"J'ai joué au grand air aujourd'hui, pendant la durée et de la manière indiquées."

"Je me suis lavé les mains avant chaque repas, aujourd'hui."

"Je me suis lavé les dents comme il faut après le déjeuner et après le souper."

"J'ai pris un bain complet aux jours indiqués."

Après avoir rempli scrupuleusement ces prescriptions, l'enfant est admis au rang d'écuyer, de chevalier ou de baronnet et a droit de porter les insignes de la Croisade d'Hygiène. Lorsqu'il a repris son poids normal, il peut être admis à la Table Ronde s'il répond à certaines épreuves physiques.

MINIATURE DE LA DETTE

(Service Spécial)
OTTAWA, 15. — Le ministère des finances annonce que la dette nationale du Canada, le 31 octobre dernier, était de \$2,329,262,902. Il y a une diminution de \$3,406,000 en un mois. En octobre de l'année dernière, la dette du pays était de \$2,378,881,806. Le revenu total des douze mois a été de \$236,066,342, comparé à \$256,576,967 l'année précédente.

PRINCES A OTTAWA

(Prose Canadienne)
OTTAWA, 14. — Son Altesse Royale le prince Eric du Danemark et le prince René de Bourbon-Parme sont arrivés en cette ville hier.

NOS COURRIERS

STANSTEAD

—Mme Fred Pierce est partie du 9 courant pour aller passer l'hiver avec ses deux filles Waver et Mabel à Washington, D. C.

—Mlle Mary Hackett, de Cowansville, est l'hôte de sa sœur, Mme D. Parsons.

—Mme H. Merrill, de Hatley, était de passage ici pour affaires cette semaine.

—M. Fay Hill est retenu à sa demeure par la maladie.

—Mlle Jessie Colby était récemment de passage à Sherbrooke pour assister à une assemblée politique.

—M. et Mme W.-E. Learned sont de retour d'une vacance de deux semaines.

—M. Joseph Roy, de Sherbrooke, visitait ses parents en cette localité, au commencement de la semaine.

—M. Frank Roy était de passage à Sherbrooke, samedi dernier, pour affaire.

ST-LUDGER

DECES

—Le 6 novembre décédait à l'hôpital St-Vincent de Paul, après une maladie de quelques jours seulement, Mme Joseph Pomerleau, né Orlane Dostie. Il y a deux ans à peine cette pauvre femme perdait son époux bien aimé, M. Jean Bizier dont 6 enfants lui survivaient. L'an dernier elle épousa M. Joseph Pomerleau. De ce nouveau mariage lui vint une petite fille.

Le service funéraire eut lieu jeudi à dix heures et demie à l'église St-Ludger après la clôture des Quarante Heures.

QUARANTE HEURES

—Mardi, mercredi et jeudi eurent lieu les exercices des Quarante Heures. MM. les curés Gauthier, de Spaulding, Lessard, de St-Gédéon, et Veilleux, de St-Samuel, voulurent bien prêter leur concours à notre curé, M. C. Garceau.

MARIAGES

—Le 26 octobre M. Jean Garant unissait sa destinée à celle de Mlle Béatrice Dupuis. M. Louis Garant servait de témoins à son fils et M. Ernest Dupuis à sa sœur.

COATCOOK

—Grande réduction dans les prix des chapeaux de peluche et de velours, aux salons de Miles M. et C. Baldwin, rue Principale.

ST-FRS.-X. DE BROMPTON

—M. Alfred Fortin, de Windsor-Mills, est venu passer le dimanche dans sa famille.

—M. L. Dion, de Windsor-Mills, à St-François dimanche dernier.

—M. et Mme Hector Nault, ainsi que leur fille, Yolande, de Bromontville, en visite chez M. Wilfrid Nault, dimanche.

—Notre vicar, M. l'abbé J. Labrecque, était absent la semaine dernière pour les Quarante-Heures de Windsor-Mills.

—M. et Mme G.-E. Morissette se rendaient à St-Hyacinthe jeudi dernier pour y visiter leur jeune fille, Mlle Blanche, pensionnaire à l'Ecole Normale. Ils ont aussi visité leurs parents et amis de cette ville.

—M. J. Thomas, J. Charbonneau de Beloeil, en notre localité samedi dernier pour affaires.

—M. et Mme Evariste Thibodeau, de Sherbrooke, chez M. Jean Fortier dimanche dernier.

—M. J. Gagnon, représentant de la maison Charbonneau, de Montréal, en notre village mardi.

—M. Georges Morin, de Sherbrooke, est venu passer quelques jours chez sa fille, Mme Eugène Godbout.

—M. Oscar Blais, des Etats-Unis, en visite depuis quelques jours chez M. Aimé Morin et Mme Vve Désiré Blais.

—M. Cléophas Buteau, des Etats-Unis, en promenade chez M. André Préfontaine depuis quelques jours.

—Un grand nombre de chasseurs font la chasse dans la place et les environs. Plusieurs chevreuils et un grand nombre de perdrix ont été capturés depuis le commencement de la saison.

STE-EDWIDGE

—Grande réduction dans les prix des chapeaux de peluche et de velours, aux salons de Miles M. et C. Baldwin, Coatcook, Qué.

DIXVILLE

—Le 5 novembre s'éteignait dans le Seigneur, M. Joseph Tanguay, âgé d'une cinquantaine d'années. Les funérailles ont eu lieu mardi. Le service funéraire fut chanté par M. le curé d'Ul原因 de notre paroisse. Les porteurs étaient MM. Jean Caouette, Octave Audet, Aimé Mailhot, Uldéric Viens, France Lambert, Eli Paquet.

ROYAL YEAST CAKES
Produit du Canada
On connaît depuis bien des années les bienfaits de la levure pour les nombreuses dispositions provoquées par le dérangement de l'estomac et par la pauvreté du sang. Des sommités scientifiques ont, dernièrement, étudié cette question à fond et leurs conclusions concordent à reconnaître que l'effet bienfaisant de la levure n'a pas été exagéré. Le traitement à la levure est très simple et très économique - et tout à fait inoffensif.
Avant chaque repas, mangez un Pain de Levure "Royal", ou prenez-le dissous dans de l'eau ou dans du jus de fruits. Les investigateurs scientifiques disent que, dans la Levure "Royal", les éléments curatifs sont les vitamines et la nucléine qu'elle renferme. Ceux qui souffrent de quelque mal énoncé ci-dessus ne devraient certainement pas hésiter à en faire un essai impartial.
Ecrivez pour avoir la brochure: "De l'influence de la Levure "Royal" sur la Santé", elle sera envoyée gratuitement à l'adresse indiquée.
E.W. GILLET COMPANY LIMITED
WINNIPEG, TORONTO, CANADA, MONTREAL.

d'un cancer au côté droit. Nous faisons des vœux pour son retour à la santé.
—Nous recommandons aux femmes de notre localité d'aller s'enregistrer sans délai. C'est un devoir. Depuis longtemps nous voulons avoir notre mot à dire dans la direction des affaires du pays, c'est à temps d'en profiter.

Vente à \$1.00 chez EDWARDS
Nous nous rendons généreusement à la demande de La Tribune de faire une offre spéciale de vrais bons marchés à \$1.00, cette semaine, une offre que le public reconnaît instantanément comme comportant une valeur exceptionnelle, et nous avons coupé les prix sur nombre de lignes pour cette vente spéciale à \$1.00.

EDWARDS
ALL CARS GO DIRECT TO OUR STORE
TOUS LES TRAMWAYS PASSENT A NOTRE MAGASIN

- RIDEAUX**
Vert ou crème, 36 x 72 pces de largeur, bon rouleau à ressort. Prix rég. \$1.10. Prix de vente \$1.00
- BANDES POUR TAPIS**
Dans toutes les couleurs et en tweed pesant. Prix rég. 10c la vge. Prix de vente, 11 vges pour \$1.00
- BANDES POUR PRELATS**
Pratique pour les joints et les bords des prélat. 12 vges pour \$1.00
- PRELAT**
De une verge de largeur. Prix rég. \$1.00 la vge. Prix de vente, 11-3 vge pour \$1.00
- PRELAT POUR ESCALIER**
18 pces de largeur, dans des patrons assortis. 21-2 vges pour \$1.00
- TAPISSERIE DE MEUBLES**
40 pces de largeur, reversible. Prix de vente, la vge, ... \$1.00
- SANGLE DE MEUBLE**
D'excellente qualité. Prix rég. 10c la vge. Prix de vente, 11 vges pour \$1.00
- SIÈGES DE CHAISES**
Les sièges de bois perforés réguliers. Prix rég. 25c, chacun. Prix de vente, 6 pour \$1.00
- TRAINEAUX DE GARÇONNETS**<

LE COEUR BATAIT LOURDEMENT

Depuis quelques années les troubles du coeur sont devenus dominants. Parfois vous sentez de la douleur dans la région du coeur, de temps à autre le coeur échappe un battement, palpite, ou bat avec tant de rapidité et de violence que l'on croit qu'il va sortir de son orbite. Vous avez des secousses de faiblesse et d'épuisement, des sensations d'affaissement, vous êtes nerveux, irritable, et déprimé, et vous ne franchissez une escalier ou une distance qu'avec un effort.

Nous ne connaissons pas de remède qui soit aussi efficace pour renforcer le coeur et lui donner de la vigueur, régler ses palpitations et le remettre à son état normal, que LES PILULES POUR LE COEUR ET LES NERFS DE MILBURN.

Mme Chadwick, Delhi, Ont., écrit: "J'avais des palpitations de coeur et au moindre exercice, tel que monter un escalier ou une côte, le coeur me battait lourdement, et parfois je devenais étourdie et affaissée comme si la fin m'était proche. Une amie me suggéra d'essayer les Pilules pour le Coeur et les Nerfs de Milburn; j'en fis l'achat de trois boîtes et avant d'avoir pris la première je commençai à m'améliorer. J'en pris six boîtes en tout et, en dépit de mes 66 ans, je me sens tout à fait jeune; plus d'épuisement, plus de grossissements du coeur, et je peux marcher des milles sans me fatiguer. Lorsque j'étais malade je pesais 120 livres et maintenant j'en pèse 150."

Prix: 50c la boîte, chez tous les marchands, ou malade directement sur réception du montant par The T. Milburn Co., Limited Toronto, Ont. No 1

LES FEMMES ET LE DESARMEMENT

LONDRES, 15.— Lady Frances Balfour a présidé à Westminster, une réunion à laquelle ont assisté des représentantes de quatre millions de femmes appartenant à diverses organisations. Il a été décidé d'envoyer aux femmes des Etats-Unis un message exprimant l'espoir que la conférence de Washington sera couronnée de succès. Lady Balfour a dit, en faisant allusion au récent discours de M. Lloyd George: "L'une des extrémités de l'arc-en-ciel de nos espérances est à Washington et l'autre, en Irlande."

Lady Astor a aussi pris la parole. Elle croit que la conférence de Washington produira un heureux résultat.

CRESOBENE

(Capsules) Balaamiques - Antiseptiques

Guaissent les TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES, LA GRIPPE, les MAUX de GORGE, LARYNGITES. — 50 cts la boîte.

Compagnie Capsules Cresobene, Montréal.

"L'EUROPE SANS LA PAIX"

Etude de la politique d'après-guerre par l'ex-premier ministre Nitti.

(Presse Canadienne) LONDRES, 15.— Dans un livre intitulé: "L'Europe sans la Paix" qui vient de sortir de publication, M. F. Nitti, ancien premier ministre de l'Italie, fait une profonde étude de la politique d'après-guerre allée relativement à la situation européenne.

Nitti dit que le traité de Versailles et les traités qui en découlent sont profondément injustes et déclare que l'on est de plus en plus convaincu que leur mise en pratique est impossible.

La crise qui courbe maintenant l'Europe, dit-il, a alarmé jusqu'aux esprits qui étaient les plus animés de l'esprit de guerre.

Les remèdes proposés par l'auteur sont simples mais radicaux. Par exemple il dit qu'il est essentiel d'admettre immédiatement toutes les nations, y compris l'Allemagne, dans la Société des Nations.

La commission des réparations que l'ancien premier ministre appelle "l'absurde union des conquérants" doit être supprimée. La raison de l'infirmité de la France est bien fondée, de sorte que la Grande-Bretagne et l'Italie devraient assurer la France contre une agression pendant au moins vingt ans, mais il faudrait retirer toutes les troupes de Rhénanie et la Haute-Silésie devrait être remise sans condition à l'Allemagne.

Toutes les dettes de guerre interalliées devraient être annulées. L'indemnité de l'Allemagne devrait être réduite à 60,000,000,000 de marks et à la condition qu'elle prenne sur elle 20 pour cent de la dette aliée.

"On ne peut arriver à Moscou que par Berlin, dit l'ancien premier ministre, et c'est le seul moyen d'avoir accès aux matières premières de la Russie."

DEMOLITION A L'ILE HELIGOLAND

(Service Spécial) HAMBURG, Allemagne, 15.— L'île d'Heligoland n'est plus une menace pour les puissances alliées. Depuis deux ans, les démolisseurs sont à l'oeuvre sous la surveillance d'une commission ayant pour chef l'amiral sir Edward Charlton. En avril prochain, il ne restera plus rien de la forteresse et l'île d'Heligoland pourra être rendue à l'Allemagne, comme le veut le traité de paix.

L'HON. CARON A OTTAWA

QUEBEC, 15.— L'hon. J. E. Caron, ministre de l'Agriculture, a été informé que la Commission des chemins de fer va s'occuper, demain, à Ottawa, de la requête présentée par un certain nombre de marchands de grain en gros, qui désirent obtenir une réduction des taxes de transport du grain, semblable à celle qui a été accordée aux cultivateurs pour le transport des engrais.



Ne dormait pas

Mais maintenant la névrite est disparue, les douleurs s'en sont allées, le système nerveux est rétabli et l'auteur de cette lettre témoigne sa reconnaissance au remède qui lui a rendu la santé. M. John Woodward, P. T. O., Lucan, Ont., écrit:

M. John Woodward, P. T. O., Lucan, Ont., écrit:

"Je suis très heureux de recommander le remède du Dr Chase, spécialement la Nourriture pour les Nerfs. En proie à la névrite depuis plusieurs années j'avais essayé toutes sortes de médicaments, mais cela ne semblait pas me faire de bien. Finalement, mes nerfs ont été soignés par le remède du Dr Chase. Je me sens maintenant très bien et je ne ressens plus de douleurs. Je recommande ce remède à tous ceux qui souffrent de névrite ou de douleurs nerveuses. Presque immédiatement je me suis senti mieux. Je recommande le remède du Dr Chase pour les Nerfs et après avoir pris vingt boîtes, le remède m'a fait beaucoup de bien. Je garde aussi sous la main une boîte de Pilules du Dr Chase pour les Nerfs et le Foie, et depuis l'année dernière je n'ai plus eu de douleurs nerveuses."

Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, 50c la boîte chez tous les marchands ou d'Edmondson, Bates & Co., Limited, Toronto. (10)

PRETENTIEUX CALCUL DES CONSERVATEURS

(Presse Canadienne) OTTAWA, 15.— Dans les cercles ministériels, on compte qu'il faudrait que 125 partisans du gouvernement fussent élus aux prochaines élections pour lui permettre de conduire efficacement les affaires du pays. D'après les rapports reçus par des principaux amis du gouvernement, le cabinet pourrait compter, disent-ils, sur au moins 108 députés de son côté. Les calculs des partisans du gouvernement sont établis comme suit au sujet du nombre de députés qui seraient élus:

Le Prince Edouard: ministériels, 2; pas de libéraux; pas de fermiers-ouvriers; douteux, 2. Nouvelle Écosse: ministériels, 7; libéraux, 5; fermiers-ouvriers, 1; douteux, 2.

Nouveau Brunswick: ministériels, 5; libéraux, 3; fermiers-ouvriers, 1; douteux, 2.

Quebec: ministériels, 10; libéraux, 38; fermiers-ouvriers, 2; douteux, 15.

Ontario Ouest: ministériels, 16; libéraux, 3; fermiers-ouvriers, 3; douteux, 3.

Ontario Centre: ministériels, 20; libéraux, 2; fermiers-ouvriers, 1; douteux, 4.

Ontario Est: ministériels, 14; libéraux, 2; fermiers-ouvriers, 2; douteux, 3.

Manitoba: ministériels, 8; libéraux, 1; fermiers-ouvriers, 8; douteux, 1.

Saskatchewan: ministériels, 4; pas de libéraux; fermiers-ouvriers, 8; douteux, 4.

Alberta: ministériels, 3; pas de libéraux; fermiers-ouvriers, 7; douteux, 2.

Colombie Anglaise: ministériels, 10; pas de libéraux; pas de fermiers-ouvriers; douteux, 3.

Yukon, douteux, 3.

LE PRIX DU BETAIL

Le prix du bétail en juin prochain sera deux fois ce qu'il est aujourd'hui, et cela en dépit de la dépression dont souffre l'élevage aujourd'hui par tout le Canada. Telle est, du moins l'opinion de M. P. Burns, propriétaire des grandes salaisons qui portent son nom à Calgary et ailleurs, et un des principaux propriétaires de la maison J. A. Vaillancourt, Limitée, de Montréal. M. Burns ne s'occupe pas seulement de la mise en conserve des viandes, mais il est lui-même un des plus grands éleveurs de l'ouest où il exploite d'immenses ranches.

Son conseil à tous ceux qui ont des animaux est d'attendre de meilleurs prix.

M. Burns ajoute: La viande est toujours en demande, et il faudra s'en procurer coûte que coûte. Parlant de l'Alberta, il dit que cette province peut faire le grand élevage avec profit. C'est qu'elle dispose d'un grand territoire, et que l'offre est plus grande que la demande, mais, ajoute-t-il, les fermiers ne devraient pas se presser pour vendre. Ils ne sont pas pressés par les banques et par conséquent ils peuvent attendre.

"Ce dont nous avons besoin, ajoute-t-il, c'est un système de ventes qui mettra fin à ces encombrements périodiques du marché. Si un tel système pouvait fonctionner les prix seraient plus stables et les profits seraient moins grands en certains cas seraient permanents."

M. Burns remarque que dans l'ouest les fermiers ont au moins la sagesse de ne pas vendre leurs vaches. C'est une indication qu'une meilleure partie de l'actif de la province sera conservée.

Il fait aussi remarquer que les bœufs bien finis trouvent encore un marché profitable aux Etats-Unis, en dépit du tarif de 30 pour cent.

LA CAMPAGNE DE L'HON. MITCHELL

Elle se poursuit avec succès dans la division St-Antoine, à Montréal.

(Service Spécial)

MONTREAL, 15.— Un grand nombre d'électeurs et d'électorales ont assisté à la grande assemblée tenue samedi soir en la salle Raby, angle des rues Saint-Jacques et Fairford, par l'honorable Walter Mitchell, candidat libéral dans la division Saint-Antoine. Cette assemblée fut tenue sous la présidence conjointe de l'échevin Hurlbut et de M. J. B. Vanier, et fut un succès éclatant pour le candidat libéral.

Plusieurs orateurs distingués adressèrent la parole. Les principaux furent l'honorable W. G. Mitchell, l'honorable J. L. Perron, ministre de la voirie; M. M. Dan Gilmor, C. R., substitut du procureur de la Couronne; Joseph H. Dillon, C. R., Clifford Reilly, C. R., le colonel Lordy, Emile Massotte, notaire, etc.

L'honorable Mitchell refusa plusieurs affirmations de M. Meighen à son égard. Il fit ensuite une excellente critique du gouvernement sur les chemins de fer, le tarif, la marine et certaines autres questions. Son discours fut accueilli par de vifs applaudissements.

L'honorable M. Perron, qui fit un bel éloge du candidat, a remporté aussi un beau succès, de même que les orateurs qui sans chercher à faire de l'élection une question de sentiment ont fait un exposé clair et précis des actes accomplis par le gouvernement Borden-Meighen depuis 1911. Cette seule énumération qui est une longue suite de scandales, a suffi à soulever l'enthousiasme de la foule qui à maintes reprises a approuvé ouvertement les remarques faites par les orateurs par ses applaudissements et ses ovations.

UN LION ATTAQUE PEARL WHITE

(Presse Canadienne) LOS ANGELES, 15.— Pearl White actrice de cinéma, n'a échappé que miraculeusement à la mort, au cours d'une scène qu'elle tournait. Elle jouait une scène du film "A Virgin Paradise". Elle était dans une caverne avec un lion dressé. Naturellement l'entraîneur n'était pas loin. Pearl White s'avança vers le lion comme l'exigeait le scénario. Celui-ci tout à coup devint comme enragé. Il commença de rugir et s'élança dans la direction de Mlle White. Heureusement l'entraîneur put arriver à temps et sauver l'actrice d'une mort horrible.

COMPAGNIES NOUVELLES

TORONTO, 15.— Les compagnies dont l'incorporation a été rapportée au "Monetary Times", au cours de la semaine terminée le 5 novembre, représentent un capital autorisé de \$15,875,250, en comparaison de \$18,745,400 la semaine précédente. Les incorporations fédérales, la semaine dernière, représentent un capital de \$3,475,000. Pour les incorporations, l'Ontario en prend \$5,552,750; le Québec, \$1,237,000 et le Manitoba, \$792,000.

Quebec, 15.— Les nouvelles compagnies suivantes viennent d'être constituées par lettres patentes provinciales:

La Cie Coalier & St-Jean, Limitée, de Montréal, bouillottes, capital de \$50,000.

La Cie de Bois de la Rivière Perdue, de Lachute, capital de \$49,000; Lewis Auto Machine Co., de Montréal, capital de \$20,000.

Des lettres patentes supplémentaires ont été accordées aux compagnies suivantes:

Murray River Power and Pulp Co. Ltd., nom changé en Donohue Brothers, Ltd., siège local à La Malbaie, capital de \$750,000.

La Tabagie Canadienne, de Québec, capital porté de \$10,000 à \$60,000.

Les Médecins Conseillent

aux patients qui souffrent de maux de gorge et de troubles des pommuns aigus de quitter les villes et d'aller en villégiature dans les montagnes, aux forêts de pins et y vivre en plein air autant que possible. Pourquoi? C'est parce que les pins répandent des éphalaises merveilleuses qui, lorsqu'elles sont respirées dans les pommuns, les renforcent et les guérissent, les renforcent et les guérissent.

Aujourd'hui, à l'aide merveilleuse de la Science, ces vapeurs volatiles sont comprimées dans les tablettes respirables connues sous le nom de Peps. Elles apportent l'air bienfaisant des forêts de pins dans votre propre foyer. Vous déchirez les enveloppes d'argent des Peps et vous faites fondre les tablettes dans la bouche. Le remède antiseptique sous forme de vapeurs qui s'en dégage est aspiré dans les conduits respiratoires et dans les pommuns où il guérit les toux les plus opiniâtres, soulage la douleur et de l'oppression, et adoucit et guérit les tubes bronchiaux inflammés.

Peps constitue le traitement scientifique DIRECT — celui qui a révolutionné le traitement contre les toux, les rhumes, les frissons, les bronchites et toutes les douleurs ou les irritations de la gorge ou de la poitrine. 50c la boîte, 3 pour \$1.25.

PEPS
THE REMEDY YOU BREATHE
le remède que vous respirez.

UN JUGEMENT IMPORTANT DU CONSEIL PRIVE

Au sujet des lois fédérales de commerce. — Les droits des provinces sur cette question.

(Presse Canadienne)

LONDRES, 15.— Le Conseil Privé a rendu jugement déclarant que deux actes du parlement canadien, celui établissant le Tribunal de Commerce et l'Acte des prix raisonnables étaient ultra vires. La question avait été soumise à la Cour Suprême du Canada composée de six juges. Ce haut tribunal ne put rendre jugement, les juges étant divisés également. La cause fut alors, de consentement soumise au Conseil Privé qui vient de rendre jugement.

Le jugement fut lu par lord Haldane.

Lord Haldane déclare tout d'abord que la loi en question n'était pas faite en vue des conditions spéciales du temps de guerre, mais avait été passée en 1919, après que la paix eut été signée. De plus cette loi n'avait pas un but défini temporaire, mais pouvait continuer indéfiniment à être en vigueur et ce pour le Canada tout entier. Il se peut que la question des profits déraisonnables et des prix trop élevés soit de nature à intéresser le Canada tout entier.

Il se peut aussi que cet intérêt soit prédominant et doive, en certaines circonstances, même en temps de paix, être supérieur, mais il y a loin de là à dire qu'en temps normal, une politique générale canadienne peut justifier l'intervention du parlement dans les droits civils et la propriété des citoyens des provinces, comme le statuaient les actes passés. Il appartient en général aux législatures provinciales de décréter des lois qui touchent aux droits civils comme les lois de restriction et de réglementation. Les provinces sont quasi souveraines en ce cas.

Donc, il n'y a que dans des conditions exceptionnelles conditions qui n'existaient pas quand les présents actes furent passés, que le parlement fédéral d'un Dominion peut restreindre la liberté des habitants des provinces et qu'il peut intervenir en vue des intérêts généraux du pays, dans des questions comme celles en cause.

Dans la cause actuelle, il n'y a aucune preuve qu'il y avait nécessité absolue de passer de tels actes et de plus il ne semble pas pratique de poursuivre le but poursuivi sans la coopération des provinces vu les pouvoirs donnés aux provinces par la constitution.

Il se peut qu'il soit du pouvoir du Dominion de réclamer des statistiques et diverses informations sur des questions qui intéressent le Canada en général. Ces informations peuvent être réclamées avant que tout pouvoir de régulariser le commerce soit exercé et même d'une façon moins étendue. Mais il n'y a rien pour justifier l'interprétation de la section 91 comme conférant le droit de régulariser le commerce particulier.

Les membres du Conseil privé ont en conséquence déclaré qu'ils étaient d'opinion que l'acte du parlement instituant le Tribunal du Commerce était invalide et qu'ainsi le second acte ne pouvait pas être valide.

Aucun frais, ni au Conseil Privé ni en Cour suprême, n'a été accordé.

A Ottawa

OTTAWA, 15.— On fait peu de commentaires sur le jugement, qui vient de rendre le Conseil privé. Il est maintenant évident que le parlement canadien peut passer des lois régularisant le commerce général au Canada mais qu'il ne peut intervenir dans les questions affectant les droits civils ou la propriété des citoyens des provinces. Le jugement établit bien les droits des provinces sur cette question.

M. E. L. Newcombe, sous-ministre de la Justice, n'a pas voulu faire de commentaires sur le jugement. C'est lui qui a représenté le gouvernement dans cette cause devant le Conseil privé.

M. W. F. O'Connor, ex-président du Tribunal de Commerce, n'a pas voulu faire de déclaration.

On rapporte de Toronto que M. E. M. Trowen, secrétaire de l'Association des Marchands Détaillants du Canada s'est déclaré heureux du jugement rendu.

IL PORTA L'ORDRE DE CESSER LE FEU

NEW YORK, 15.— Albert Miller, ancien combattant canadien, qui fut choisi pour aller porter l'ordre de cesser le feu par les quartiers généraux anglais à Mons, le jour de la signature de l'Armistice, sera inhumé soit avec ses camarades au Canada ou parmi les anciens combattants de Buffalo, suivant une dépêche au "New York Herald" aujourd'hui.

Miller, qui portait la médaille militaire, est mort à Buffalo, le jour anniversaire de l'Armistice. Son corps fut envoyé à la morgue et ne fut pas réclamé; il y resta jusqu'à ce qu'il fut identifié.

Les associations de vétérans ont offert de lui rendre les honneurs qui lui sont dus. Son corps a été offert à l'Association des Vétérans Canadiens. Après la guerre Miller vint travailler à Buffalo comme imprimeur. Il vécut dans une obscure maison de pension où il mourut subitement, au moment où il s'apprêtait à célébrer l'anniversaire de l'Armistice avec les vétérans de Buffalo.

— Lisez les petites annonces classées de "LA TRIBUNE".

Avez-vous pris votre fer aujourd'hui?

Mangez plus de raisin

LA GRAPHOLOGIE A LA TRIBUNE

"Royaliste". — Grande franchise et droiture de coeur et d'esprit. Coeur expansif et allant droit au but indépendant de toute coterie, il sait exprimer nettement et clairement son opinion, quelles qu'en soient les conséquences. Il est persévérant et actif et s'il ne réussit pas dans ce qu'il entreprend ce ne sera pas faute de travail et d'application. La volonté est ferme et ne revient jamais sur une décision. La générosité d'un coeur n'exclut pas malheureusement une certaine dose d'égoïsme... mais puisque nous en avons tous plus ou moins amis... il n'y a pas d'ambition démesurée dans ce coeur bon et dévoué mais cependant, il cherchera, par des moyens licites, il est vrai, mais tous les moyens à sa disposition à arriver à son but; il a confiance en la vie et avec ce bel optimisme, nécessaire pour arriver au succès, il ouvrira bien des portes. Il n'est pas romanesque mais ce coeur sérieux se laisse parfois dominer par l'imagination et le rêve le transporte au pays éthere. Il est rangé et sobre... il faut avec cela pour réussir la foi et la confiance en la Providence, mon ami.

"Yolande L.". — Les contraintes se rapprochent: autant je trouvais dans le précédent manuscrit d'optimisme, autant je trouve dans celui de "Yolande L." des pensées de découragement. Une bonne petite âme pourtant que cette "Yolande L." mais une petite âme devant les difficultés; cela tient peut-être d'une constitution physique frêle et malade. Elle est affectueuse, mais son coeur aimant souffre souvent de n'être pas compris, et elle est peu expansive, non par manque de confiance, mais plutôt par un excès de délicatesse. La mélancolie de son caractère est encore augmentée par un amour excessif de la lecture et par un penchant marqué à la rêverie. Il faut, ma petite, vous efforcer d'être gaie et vous occuper un peu des travaux d'intérieur: le travail manuel a du bon parfois... je dirais toujours... Ma

correspondante est d'une nature extrêmement sensible et met de l'enthousiasme en tout ce qu'elle fait. Elle sait se plier aux exigences des autres et ce n'est pas elle qui manque de courage lorsqu'il s'agira de se dévouer pour les autres. La volonté est plutôt impulsive et flotte souvent dans l'indécision, il faut pour la diriger sûrement une main sûre et une âme qui la compréhende et l'aime.

"Lucie". — Caractère prime-sautier et très enthousiaste, affectionne la solitude, mais aime aussi à parler parfois. La gaieté et la mélancolie se partagent cette nature virile et émotive. La volonté est forte, mais parfois subordonnée à l'impression du moment. Elle est active et généreuse et sait, à l'occasion, donner sans compter. Ordinairement heureuse et satisfaite de tout, elle sait se plier aux exigences de l'heure et trouve dans son coeur une énergie et un courage que rien ne brise.

Jean des Ormeaux

Plus de 100,000 membres. Actif : \$2,800,000.00.

LA PLUS ANCIENNE ET LA PLUS FORTE SOCIÉTÉ DE RENTES VIAGÈRES.

La Caisse Nationale d'Économie

Siège social :

MONUMENT NATIONAL - MONTREAL

Aux sociétaires,

Après vingt-deux ans d'existence, La Caisse au 31 décembre, 1920, comptait 143,996 membres inscrits; son ACTIF atteignait \$2,875,254.85.

Année	Parts	Actif de la Caisse
1899	2,941	\$7,371.67
1909	30,857	407,725.05
1919	126,017	2,286,310.05
1920	143,996	2,575,254.85

Durant les sept premiers mois de 1921, La Caisse a augmenté son actif d'au-delà de \$225,000.00.

La Caisse a commencé à payer des rentes en 1919; elle a distribué à ses sociétaires-rentiers les montants suivants:

En 1919	\$101,401.63
En 1920	115,666.93
En 1921	145,299.15

Ces montants iront en augmentant d'année en année, car ils sont les revenus d'un capital qui augmente sans cesse. Le taux d'intérêt sur nos placements, pour 1920, a été de 6 1/2 %. Bien peu d'institutions de ce genre peuvent se prévaloir d'un taux d'intérêt aussi élevé, sur leurs placements.

La Caisse donne à ses sociétaires tous les revenus qu'elle gagne; et elle place ses fonds au plus haut taux d'intérêt; une autre institution peut-elle faire mieux?

La Caisse est donc l'une des institutions qui récompensent le plus généreusement l'épargne qui lui est confiée.

Tous ceux qui désirent se créer pour plus tard un revenu assuré et avantageux trouveront dans La Caisse Nationale d'Économie l'organisme le plus apte à le leur procurer.

La Caisse Nationale d'Économie est une oeuvre nationale fondée et dirigée par la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, dans l'intérêt de la race canadienne-française.

— Inscrivez-vous dans —

La Caisse Nationale d'Économie

la plus ancienne et la plus forte des sociétés de rentes viagères.

PLUS DE HUIT CENTS BUREAUX DE PERCEPTION AU CANADA.

Demandez des renseignements au percepteur de votre paroisse.

Emprunt de la Maison Dupuis Frères, Limitée \$1,500,000

Actions Privilégiées 8% Cumulatif

Remboursables à \$110, plus dividendes courus, le ou avant le 15 août, 1936.

OBJET DE L'EMPRUNT — Le produit de la présente émission servira à la construction d'un nouveau magasin, au remplacement complet des hypothèques au paiement des emprunts de banque, à la création de nouveaux rayons et au développement du service postal.

VENTES — Le chiffre d'affaires a augmenté de 65% en neuf ans. Les ventes devaient cette année s'élever à \$1,400,000 malgré la diminution des prix.

BÉNÉFICES — Étaient de \$55,250 en 1911 et atteignent \$307,000 en 1920 — une augmentation de 850%. Pour l'année courante ils seront probablement d'environ \$500,000.

DIVIDENDES — Il suffira d'un profit de 3% seulement sur les ventes actuelles pour assurer le paiement des dividendes de la présente émission. L'an dernier les bénéfices ont été de 9% sur les ventes totales.

FONDS D'AMORTISSEMENT — Sera suffisant pour racheter à l'échéance, toutes les actions privilégiées à \$110 et restera, jusqu'à remboursement, la propriété inaliénable et insaisissable des porteurs de ces titres.

GARANTIES — La compagnie n'a pas de dette obligataire et ne pourra émettre d'obligations sans le consentement des deux tiers des porteurs d'actions privilégiées. Les terrains et les bâtiments, incluant l'emplacement, l'équipement et le stock, sont évalués à \$1,675,810. La construction du nouveau magasin portera la valeur de la propriété immobilière seule à \$150,000 du présent emprunt. Une fois la présente émission vendue, le surplus de l'actif sur le passif sera d'environ 200% de la valeur nominale des actions privilégiées offertes — et ceci sans tenir compte de la valeur de l'actif latéral que M. J. J. Robson, comptable licencié, évalue à plus de \$872,000.

Nous recommandons l'achat de ces valeurs au prix de \$100 par action remboursable à \$110 pour rapporter de 8 1/4% à 12 3/4% — suivant la date du rachat.

Circulaire complète adressée sur demande. Découpez le coupon ci-dessous. Vous êtes invité à nous téléphoner ou télégraphier votre commande à nos frais.

Crédit National, Limitée

Chambre 715, Edifice Dominion Express. Téléphone: Main 5165 145, RUE ST-JACQUES, MONTREAL



CRÉDIT NATIONAL, LIMITÉE, Chambre 715, Edifice Dominion Express, Montréal.

Sous obligation de ma part, veuillez me fournir des renseignements supplémentaires au sujet de l'émission de la Maison Dupuis Frères, Limitée.

Nom _____ Adresse _____

